ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE SCHULE IN GRIECHENLAND



Actualités des recherches archéologiques suisses en Grèce

Nachrichten aus Schweizer archäologischen Forschungen in Griechenland

2026

Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)
Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse
E-mail : admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Conception et rédaction : Thierry Theurillat et Tamara Saggini
Traduction : Thierry Theurillat
Impression : Saxoprint.ch
Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2026 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)
Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz
E-mail: admin@esag.swiss
www.esag.swiss, www.facebook.com/esag.swiss, www.instagram.com/esag.swiss
Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat und Tamara Saggini
Übersetzung: Tobias Krapf
Druck: Saxoprint.ch
Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier
Licence Creative-Commons: CC BY-SA 4.0
© 2026 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

DOI 10.5281/zenodo.23060350

Crédits des illustrations – Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG, sauf mention contraire.
Fotos und Zeichnungen ESAG, wenn nichts anderes angegeben.
D. Ackermann (19), J. André (10, 12, 17), E. Binder (19), E. Bucher (19), N. Bühler (19), Ch. Chezeaux (3, 8–10, 27), J. Dölle (17), S. Fachard (6), S. Fournier (7, 24, 26), A. Guinand (18), P. Henry (3, 15, 27), T. Krapf (11), C. Martini (20), C. Pacheco Martins (14), E. Perivolari (21), A. Ritzhaupt (3, 11, 13, 27), T. Saggini (16–18).

En couverture: Maison suisse de la culture, de la recherche et de la diplomatie à Athènes (© Fondation Evangelos Pistiolis, photo Michalis Kaziales).

Titelbild: Schweizer Haus der Kultur, der Forschung und der Diplomatie in Athen (© Evangelos Pistiolis Stiftung, Foto Michalis Kaziales).

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *S. Fachard*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

6 L'ESAG inaugure son nouveau siège à Athènes,
Die ESAG weiht ihren neuen Sitz in Athen ein, *S. Fachard*

8 Sondages au sommet de l'Olympe eubéen, *C. Chezeaux – S. Verdan – T. Allegro – T. Saggini – A. G. Simosi – S. Fachard*

11 Ägina, Hellanion Oros, *T. Krapf – S. Chryssoulaki – L. Vokotopoulos – S. Michalopoulou – J. André*

14 Recherches sous-marines dans le port d'Érétrie, *S. Fachard – E. Sp. Banou*






16 Les matériaux de l'Antiquité à l'épreuve de la science,
Spurensuche im Material: Die Antike unter dem Mikroskop,
A. Clinch – A. Scarci – J. André

18 Feldschule / L'École du terrain,
T. Saggini – C. Pacheco Martins – D. Ackermann – J. André

20 Artemis Amarysia: Schulklassen und die Öffentlichkeit,
C. Pagoni – T. Krapf – D. Vlanti – C. Martini

22 Financer la recherche, *S. Fachard – P. Broulis – T. Theurillat*

Organisation | Organisation

24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat

24 Collaborateur·trice·s et membres scientifiques
MitarbeiterInnen und Wissenschaftliche Mitglieder

Actualités | Aktualitäten 2026

26 Publications et actualités
Publikationen und Aktualitäten

Programme | Programm 2027

27 Recherches sur le terrain et stages au musée en 2027
Feldforschungen und Museumspraktika in 2027

Le mot du directeur
Eingangsworte des Direktors

Sylvian Fachard



Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2026

Cet été, près de 120 millions de spectateurs se sont pressés dans les salles obscures pour voir *L'Odyssée* de Christopher Nolan, générant plus de 1,78 milliard de dollars à travers le monde. Que l'on ait aimé ou non le film, son succès témoigne d'un engouement remarquable pour l'Antiquité et la mythologie grecques, notamment auprès des jeunes générations. Au Royaume-Uni, les ventes de *L'Odyssée* d'Homère ont bondi de 1 400 % durant le mois de juillet et de 96 % sur l'année ; aux États-Unis, elles ont progressé de 76 % par rapport à l'année précédente. En France, certaines librairies ont connu des ruptures de stock et, en juillet, il s'est vendu quatre fois plus d'exemplaires de poche de l'épopée homérique que durant les mois précédents. En Suisse, trois ouvrages consacrés à la mythologie grecque figuraient parmi les cinquante meilleures ventes du premier libraire du pays.

Parallèlement, l'Hellade suscite un enthousiasme touristique sans précédent. L'année dernière, 38 millions de personnes ont visité la Grèce, dont 800 000 Suisses, soit près d'un Suisse sur dix. Athènes a attiré à elle seule plus de 9 millions de visiteurs ; l'Acropole arrive en tête avec plus de 4,6 millions d'entrées, suivie du Musée de l'Acropole avec près de 2 millions. À l'échelle du pays, les sites et musées archéologiques grecs ont accueilli plus de 20 millions de visiteurs et généré plus de 244 millions d'euros de recettes. Selon les prévisions, 2026 devrait battre de nouveaux records. Les sites archéologiques grecs n'ont sans doute jamais été aussi fréquentés depuis… l'Antiquité.

L'archéologie grecque a donc son public. Mais notre discipline saura-t-elle transformer cet engouement en vocations et en curiosité durable ? Il est encore trop tôt pour savoir si ce regain d'intérêt se traduira par l'arrivée de nouveaux étudiants et étudiantes dans nos cursus. Cet élan rappelle néanmoins combien il est essentiel, pour l'ESAG, de continuer à offrir aux universités suisses une plateforme scientifique et universitaire en Grèce, où enseignement, recherche de terrain et diffusion des connaissances puissent se rencontrer.

En 2026, l'assise institutionnelle de l'École n'a jamais été aussi solide ni aussi diversifiée. Inauguré le 22 mai 2026 par le conseiller fédéral Ignazio Cassis, son nouveau siège athénien, au sein de la *Maison suisse de la culture, de la recherche et de la diplomatie*, constitue un jalon majeur dans l'histoire du philhellénisme suisse et dans celle, centenaire, des relations entre nos deux pays. La Suisse possède désormais, au cœur de la capitale grecque, un espace appelé à renforcer sa présence culturelle et scientifique. Avec l'Ambassade de Suisse et le Flux Laboratory, nous souhaitons faire de cette « maison », conçue comme un lieu de savoir, de culture, de rencontres et de diplomatie scientifique, un point de référence dans le paysage athénien, au pied de l'Acropole, dans une rue animée que traversent chaque jour des milliers de voyageurs, de passants et de curieux.

Cette ambition passe d'abord par la formation. Cette année, les activités de terrain se sont concentrées à Égine, dans le cadre d'un programme de recherche de cinq ans, qui offre de nouvelles possibilités de formation aux étudiants et étudiantes des universités suisses. À Érétrie, l'ESAG a organisé pas moins de sept stages consacrés à la céramique géométrique, archaïque et classique, à l'épigraphie, à la restauration, à l'architecture et au dessin scientifique. En collaboration avec l'Éphorie des Antiquités d'Eubée, l'École a également mené une fouille aussi insolite que spectaculaire à 1100 mètres d'altitude, sur le mont Olympe, mettant au jour les vestiges d'un sanctuaire de sommet fréquenté entre le 8e siècle avant notre ère et l'époque impériale romaine. Enfin, la troisième campagne de l'*Eretria Harbour Project* a permis de poursuivre l'exploration sous-marine des vestiges du port antique. Grâce aux formations et aux infrastructures mises en place par l'ESAG en collaboration avec la Fondation Octopus, sept étudiants et étudiantes d'universités suisses et grecques ont obtenu une certification en archéologie sous-marine de la *Nautical Archaeological Society*.

La recherche ne prend toutefois pleinement son sens que lorsqu'elle est partagée. L'École a ainsi publié en début d'année un ouvrage consacré aux paysages religieux en Grèce : S. Verdan – S. Fachard – T. Theurillat (éds), *Reconstructing Greek Sacred Landscapes. Dynamics and Approaches from the Field* (Oxford 2026). Fruit de l'approche globale développée dans le cadre du dernier programme de recherche financé par le FNS, il permet de replacer les découvertes d'Amarynthos dans un contexte élargi et renouvelé.

À l'heure où l'Antiquité grecque semble (re)trouver un public bien au-delà des amphithéâtres universitaires, notre responsabilité est précisément de construire des passerelles entre cet enthousiasme et la recherche. Fouiller, former, publier, mais aussi ouvrir nos portes et transmettre : c'est ainsi que l'archéologie peut convertir la fascination pour le passé en connaissance et peut-être susciter les vocations de demain.



Remerciements – Dank

Ministère grec de la Culture – Kulturministerium, *Lina Mendoni*

Direction des Antiquités du Ministère grec de la Culture – Antikendirektion im Kulturministerium, *Olympia Vikatou, Krystallia Mantzana (Dir.)*

Dépt. des Écoles étrangères – Departement für ausländische archäologische Schulen, *Konstantina Benissi (Dir.), Sophia Spyropoulou*

Éphorie des Antiquités d'Eubée – Ephorie für Altertümer von Euböa, *Dimitrios Christodoulou (Dir.), Olga Kyriazi, Stavroula Parissi*

Éphorie du Pirée et des Îles – Ephorie von Piräus und Inseln, *Anna Vasiliki Karapanagiotou*

Éphorie des Antiquités sous-marines – Ephorie für Unterwasser-Altertümer, *Dimitris Kourkoumelis (Dir.)*

Ambassade de Suisse en Grèce – Schweizerische Botschaft in Griechenland, *S. E. Stefan Estermann, S. E. Sonja Hürlimann*

Ambassade de Grèce en Suisse – Griechische Botschaft in der Schweiz, *S. E. Ekaterini Simopoulou*

Mairie d'Érétrie – Gemeindeverwaltung von Eretria, *Nikos Gournis*

Préfecture de Grèce centrale, district régional d'Eubée – Regionalverwaltung Zentralgriechenland, regionale Einheit Euböa, *Giorgios Kelaïditis*

Université de Lausanne – Universität Lausanne, *direction, décanat de la Faculté des lettres, Juanita Béguin, Antonio Santangel, Dilek Güngör, Coralie Grossrieder, Cynthia Favre-Bulle, Patrizia Ponti, Antoinette Nadal*

Donateurs et mécènes – Donatoren und Mäzene

Fonds national suisse de la recherche scientifique Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche – Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung

Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation – Staatsekretariat für Bildung, Forschung und Innovation

Université de Lausanne et autres universités de Suisse – Universität Lausanne und andere Universitäten der Schweiz

Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Théodore Lagonico, Fondation Stavros S. Niarchos, Fondation Evangelos Pistiolis, Fonds d'utilité publique du Canton de Vaud, Fondation pour l'Université de Lausanne, Fondation KIKPE, Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, Ceramica-Stiftung, Société Académique Vaudoise, Fondation Afenduli

Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2026

Diesen Sommer strömten fast 120 Millionen Menschen in die Kinos, um Christopher Nolans «Die Odyssee» zu sehen. Weltweit spielte der Film über 1,29 Milliarden Dollar ein. Ob man ihn mochte oder nicht: Sein Erfolg zeugt von grosser Begeisterung für die griechische Antike und Mythologie, gerade bei der jüngeren Generation. In Grossbritannien schnellten die Verkäufe von Homers «Odyssee» im Juli um 1400% in die Höhe, aufs Jahr gerechnet um 96%; in den USA stiegen sie gegenüber dem Vorjahr um 76%. In Frankreich waren manche Buchhandlungen ausverkauft; im Juli gingen viermal so viele Taschenbücher des Epos über den Ladentisch wie zuvor. In der Schweiz standen drei Bücher zur griechischen Mythologie unter den fünfzig Bestsellern des grössten Buchhändlers des Landes.

Zugleich erlebt Hellas einen beispiellosen Touristenansturm. Letztes Jahr besuchten 38 Millionen Menschen Griechenland, darunter 800 000 aus der Schweiz, also fast jede zehnte Person hierzulande. Allein Athen zog über 9 Millionen Besucherinnen und Besucher an; an der Spitze steht die Akropolis mit über 4,6 Millionen Eintritten, gefolgt vom Akropolismuseum mit fast 2 Millionen. Landesweit verzeichneten die archäologischen Stätten und Museen über 20 Millionen Besucher und Einnahmen von mehr als 244 Millionen Euro. Für 2026 werden neue Rekorde erwartet. Wohl noch nie waren die antiken Stätten Griechenlands so gut besucht – seit … der Antike.

Die griechische Archäologie hat also ihr Publikum. Doch wird unsere Disziplin diese Begeisterung in Berufungen und nachhaltige Neugier verwandeln können? Ob das neue Interesse mehr Studierende in unsere Studiengänge führt, ist noch offen. Es zeigt aber, wie wichtig es für die ESAG ist, den Schweizer Universitäten in Griechenland weiterhin eine wissenschaftliche und akademische Plattform zu bieten, auf der Lehre, Feldforschung und Wissensvermittlung zusammenfinden.

2026 war die institutionelle Verankerung der Schule so solide und so breit abgestützt wie noch nie. Ihr neuer Sitz in Athen im Schweizer Haus der Kultur, der Forschung und der Diplomatie, am 22. Mai 2026 von Bundesrat Ignazio Cassis eingeweiht, ist ein Meilenstein in der Geschichte des Schweizer Philhellenismus und der hundertjährigen Beziehungen zwischen unseren beiden Ländern. Gemeinsam mit der Schweizer Botschaft und dem Flux Laboratory möchten wir dieses «Haus» als Ort des Wissens, der Kultur, der Begegnung und der Wissenschaftsdiplomatie zu einem Bezugspunkt in Athen machen: am Fuss der Akropolis, in einer belebten Strasse, die täglich Tausende durchqueren.

Dieser Anspruch beginnt bei der Ausbildung. Die Feldarbeiten konzentrierten sich dieses Jahr auf Ägina, wo ein weiteres fünfjähriges Forschungsprogramm Schweizer Studierenden neue Ausbildungsmöglichkeiten bietet. In Eretria organisierte die ESAG nicht weniger als sieben Kurse zu geometrischer, archaischer und klassischer Keramik, Epigrafik, Restaurierung, Architektur und wissenschaftlichem Zeichnen. Gemeinsam mit der Ephorie für Altertümer Euböas führte die Schule zudem eine ebenso ungewöhnliche wie spektakuläre Grabung auf 1100 Metern Höhe durch: Auf dem euböischen Olymp kamen die Überreste eines Gipfelheiligtums zum Vorschein, das vom 8. Jahrhundert v. Chr. bis in die römische Kaiserzeit besucht wurde. Schliesslich setzte die dritte Kampagne des *Eretria Harbour Project* die Unterwassererkundung des antiken Hafens fort. Dank Kursen und Infrastruktur der ESAG und der Fondation Octopus erwarben sieben Studierende Schweizer und griechischer Universitäten ein Zertifikat der Nautical Archaeological Society in Unterwasserarchäologie.

Ihren vollen Sinn entfaltet Forschung aber erst, wenn sie geteilt wird. Anfang Jahr veröffentlichte die Schule einen Band zu sakralen Landschaften Griechenlands: S. Verdan – S. Fachard – T. Theurillat (Hrsg.), *Reconstructing Greek Sacred Landscapes. Dynamics and Approaches from the Field* (Oxford 2026). Hervorgegangen aus dem ganzheitlichen Ansatz des letzten SNF-Forschungsprogramms, stellt er die Funde aus Amarynthos in einen erweiterten und neuen Zusammenhang.

In einer Zeit, in der die griechische Antike weit über die Hörsäle hinaus ein Publikum (wieder)findet, ist es unsere Aufgabe, Brücken zwischen dieser Begeisterung und der Forschung zu schlagen. Graben, ausbilden, publizieren, aber auch unsere Türen öffnen und Wissen weitergeben: So kann die Archäologie die Faszination für die Vergangenheit in Wissen verwandeln – und vielleicht die Berufungen von morgen wecken.

L'ESAG inaugure son nouveau siège à Athènes
Die ESAG weiht ihren neuen Sitz in Athen ein

Sylvian Fachard

Après plus de soixante ans de présence en Grèce, l'ESAG ouvre aujourd'hui une nouvelle page de son histoire en installant son siège administratif et institutionnel au sein de la *Maison suisse de la culture, de la recherche et de la diplomatie*, qui réunit sous un même toit l'Ambassade de Suisse en Grèce, le Flux Laboratory et notre École.

La Suisse dispose ainsi, au cœur de la capitale grecque, d'un lieu qui lui permettra de renforcer sa présence culturelle et scientifique et de prolonger, sous une forme nouvelle, la longue histoire du philhellénisme suisse. L'emplacement est hautement symbolique : située au pied de l'Acropole, que l'on aperçoit depuis la terrasse, la Maison suisse se trouve à moins de cinq minutes à pied de l'Agora d'Athènes et de la Bibliothèque d'Hadrien. Elle abrite en outre le *Flux Stage*, un espace polyvalent aménagé au cœur d'un jardin méditerranéen et ouvert sur la cité, où se succèderont performances, concerts, expositions, projections et conférences. C'est là aussi que se tiendront désormais les conférences annuelles de l'ESAG.

L'acquisition de ce nouveau siège n'aurait pas été possible sans le généreux soutien de trois donateurs. Un legs de Victorine Clairmont von Gonzenbach a constitué une première contribution décisive. La Fondation Evangelos Pistiolis, basée en Suisse et engagée dans la promotion des études archéologiques, a fait un don particulièrement généreux. Enfin, l'État de Vaud a apporté une subvention structurelle exceptionnelle. Nous leur exprimons notre profonde reconnaissance.

Pour l'ESAG, il s'agit de bien plus qu'un déménagement. Cette nouvelle implantation renforce notre assise institutionnelle et notre visibilité à Athènes. Elle accompagne aussi le développement constant de nos activités scientifiques au fil des décennies, une dynamique qui s'est nettement accélérée ces dernières années grâce à l'appui déterminant de la Confédération, par l'intermédiaire du SEFRI, ainsi que du Fonds national suisse de la recherche scientifique et de l'Université de Lausanne.

Ce siège ouvre aussi de nouveaux horizons. Nous ambitionnons d'y développer des bourses de résidence dans les domaines de la culture, de l'histoire, de l'archéologie et de l'architecture et de contribuer ainsi à l'émergence d'un pôle scientifique et culturel durable pour les chercheuses et chercheurs suisses travaillant sur la Grèce, de la Préhistoire à nos jours. Nous espérons que cette « maison », lieu de savoir, de culture, de rencontres et de diplomatie, deviendra progressivement une référence dans le paysage athénien ; un espace que nous ferons vivre et grandir ensemble, avec l'Ambassade et le Flux, mais aussi avec tous ceux qui, en Suisse comme en Grèce, accompagnent et soutiennent nos projets.

C'est une aventure humaine et scientifique exaltante qui commence, guidée par cette maxime delphique qui nous invite à « regarder vers l'avenir » : *ὅρα τὸ μέλλον*.



Nach mehr als sechzig Jahren Präsenz in Griechenland schlägt die ESAG heute ein neues Kapitel ihrer Geschichte auf, indem sie ihren administrativen und institutionellen Sitz in das *Schweizer Haus der Kultur, der Forschung und der Diplomatie* verlegt, das die Schweizer Botschaft in Griechenland, das Flux Laboratory und unsere Schule unter einem Dach vereint.

Die Schweiz verfügt damit im Herzen der griechischen Hauptstadt über einen Ort, der es ihr ermöglichen wird, ihre kulturelle und wissenschaftliche Präsenz zu stärken und die lange Geschichte des Schweizer Philhellenismus in neuer Form weiterzuführen. Der Standort ist von hoher Symbolkraft: Am Fuss der Akropolis gelegen, die man von der Terrasse aus erblickt, befindet sich das Schweizer Haus weniger als fünf Gehminuten von der Agora von Athen und der Hadriansbibliothek entfernt. Darüber hinaus beherbergt es die Flux Stage, einen vielseitig nutzbaren Raum, der inmitten eines mediterranen Gartens angelegt und zur Stadt hin geöffnet ist und in dem künftig Performances, Konzerte, Ausstellungen, Filmvorführungen und Vorträge aufeinanderfolgen werden. Hier werden fortan auch die jährlichen Vorträge der ESAG stattfinden.

Der Erwerb dieses neuen Sitzes wäre ohne die grosszügige Unterstützung von drei Förderern nicht möglich gewesen. Ein Legat von Victorine Clairmont von Gonzenbach stellte einen ersten, entscheidenden Beitrag dar. Die in der Schweiz ansässige Evangelos-Pistiolis-Stiftung, die sich für die Förderung archäologischer Studien engagiert, hat eine besonders grosszügige Spende geleistet. Schliesslich hat der Kanton Waadt einen ausserordentlichen Strukturbeitrag gewährt. Ihnen allen sprechen wir unseren tief empfundenen Dank aus.

Für die ESAG bedeutet dies weit mehr als einen blossen Umzug. Dieser neue Standort



festigt unsere institutionelle Verankerung und stärkt unsere Sichtbarkeit in Athen. Er trägt zugleich der stetigen Entwicklung unserer wissenschaftlichen Tätigkeiten im Laufe der Jahrzehnte Rechnung – einer Dynamik, die sich in den letzten Jahren dank der massgeblichen Unterstützung des Bundes, vermittelt durch das Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation (SBFI), sowie des Schweizerischen Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung und der Universität Lausanne deutlich beschleunigt hat.

Dieser Sitz eröffnet zudem neue Horizonte. Wir haben uns zum Ziel gesetzt, dort Residenzstipendien in den Bereichen Kultur, Geschichte, Archäologie und Architektur zu entwickeln und auf diese Weise zur Entstehung eines nachhaltigen wissenschaftlichen und kulturellen Zentrums für Schweizer Forscherinnen und Forscher beizutragen, die sich mit Griechenland befassen – von der Vorgeschichte bis in die Gegenwart. Wir hoffen, dass dieses «Haus» als Ort des Wissens, der Kultur, der Begegnung und der Diplomatie nach und nach zu einem festen Bezugspunkt in der Athener Landschaft werden wird: ein Ort, den wir gemeinsam mit Leben erfüllen und wachsen lassen werden, zusammen mit der Botschaft und dem Flux, aber auch mit all jenen, die unsere Projekte in der Schweiz wie in Griechenland begleiten und unterstützen.

Damit beginnt ein ebenso menschlich wie wissenschaftlich begeisterndes Abenteuer, geleitet von jener delphischen Maxime, die uns dazu einlädt, «in die Zukunft zu blicken»: *ὅρα τὸ μέλλον.*

Concert de cors des Alpes sous le regard de l'Acropole – Alphornkonzert im Angesicht der Akropolis.

Sondages au sommet de l'Olympe eubéen

Chloé Chezeaux – Samuel Verdan – Tristan Allegro – Tamara Saggini – Angeliki G. Simosi – Sylvian Fachard

Perché à 1138 m d'altitude dans le massif de l'Olympe eubéen, le sommet de l'Élatias domine la plaine entre Érétrie et Amarynthos. C'est là que les prospections de 2025 avaient révélé une importante concentration de mobilier céramique, suggérant l'existence d'un sanctuaire de sommet. Cette hypothèse était renforcée par la situation du site qui, en raison de son altitude et de conditions peu favorables, ne se prête ni à un habitat permanent ni à une exploitation agricole. En 2026, une première campagne de fouille a été menée pour tenter de comprendre la fonction du site, sa chronologie et les modalités de sa fréquentation.

Première intervention sur le versant sud

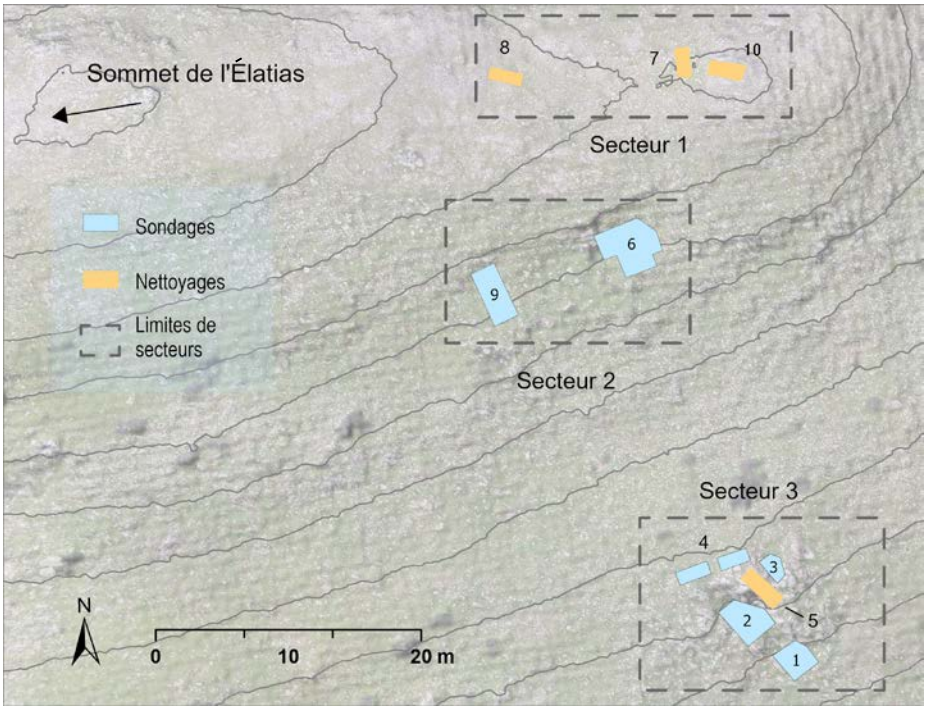
Les fouilles se sont d'abord concentrées sur un affleurement rocheux situé sur le versant sud, une trentaine de mètres en contrebas du plateau sommital (secteur 3). En 2025, la majorité du mobilier découvert en surface provenait de ses abords immédiats, laissant supposer que ce secteur avait constitué le principal espace d'activités. Plusieurs sondages y ont été ouverts pour déterminer l'utilisation éventuelle de cet affleurement et rechercher des couches archéologiques préservées susceptibles d'expliquer cette concentration de mobilier.

Le secteur a livré un mobilier abondant, mais fortement remanié. Les céramiques de plusieurs périodes, archaïque, classique et hellénistique, se trouvaient mélangées, sans qu'aucun niveau archéologique cohérent ne puisse être identifié. De nombreux tessons présentaient également un émoussé marqué, même lorsqu'ils étaient profondément enfouis. Ces observations suggèrent que l'érosion a progressivement entraîné les sédiments et les vestiges depuis les secteurs situés en amont vers le bas de la pente.

Exploration du plateau sommital

Les recherches se sont alors déplacées vers le plateau sommital et ses replats (secteurs 1 et 2), où la topographie favorisait l'accumulation et la conservation des sédiments.

C'est dans l'un de ces sondages (6), ouvert à quelques mètres seulement en dessous du plateau sommital, qu'a été réalisée l'une des principales découvertes de la campagne. Sous un important chaos de blocs calcaires, des fissures naturelles du rocher renfermaient un épais remplissage de sédiment noir, riche en matière organique et en vestiges archéologiques. Fouillé sur près de deux mètres de profondeur, ce dépôt a livré plusieurs centaines de fragments de céramique ainsi que de nombreux ossements animaux. Bien qu'aucun aménagement anthropique n'y ait été découvert, il s'agit du secteur le plus riche fouillé cette année.



Localisation des sondages 2026 sur l'Élatias.
Lage der Sondagen 2026 am Elatias.



Vue zénithale du sondage 6 et de son remplissage.
Aufsicht der Sondage 6 und ihrer Verfüllung.



Fouiller à 1138 m

Avant même de commencer la fouille, il faut atteindre le site : une marche d'environ 3 km pour près de 650 m de dénivelé positif. Sans charge, l'ascension demande déjà près d'une heure. Dans ces conditions, il est impossible d'effectuer chaque jour l'aller-retour entre Érétrie et le chantier. L'équipe a donc bivouaqué directement au sommet. Le premier jour, les sept membres de l'équipe ont acheminé 138 kg de matériel et de vivres. Les 160 litres d'eau nécessaires au campement avaient, quant à eux, été montés à dos d'homme avant la fouille, au cours de trois ascensions distinctes.

Les ossements proviennent principalement de moutons et de chèvres, auxquels s'ajoutent quelques restes de lièvres et d'oiseaux. Plusieurs sont brûlés, parfois jusqu'à la calcination. Par ailleurs, la présence proportionnellement plus importante de certaines parties du squelette pourrait témoigner d'un traitement spécifique des carcasses. Aucune trace de découpe n'a toutefois été observée à ce stade. Seule l'étude archéozoologique permettra de préciser la nature de ces gestes.

Les céramiques recueillies s'échelonnent sur une période particulièrement longue, de l'époque géométrique à l'époque hellénistique, voire à l'époque impériale romaine. Cette fourchette chronologique montre que le remplissage n'est pas homogène, ce qui ne facilite pas sa compréhension. À ce stade, il paraît raisonnable d'interpréter ces vestiges comme le résultat d'accumulations successives liées aux activités pratiquées au sommet.



Cruche trilobée (8e av. J.-C.), bol à relief (2e–1er av. J.-C.).
Kleeblattkanne (8. Jh. v. Chr.), Reliefbecher (2.–1. Jh. v. Chr.).

Une probable fréquentation cultuelle

Les résultats de cette première campagne renforcent l'interprétation proposée après les prospections de 2025. Le sommet de l'Élatias semble avoir accueilli un lieu de culte fréquenté pendant plusieurs siècles. Les premiers examens du mobilier montrent que les principales périodes historiques y sont représentées, notamment l'époque géométrique, qui n'avait pas été identifiée parmi les découvertes de surface. Cette longue fréquentation rapproche l'Élatias de plusieurs sanctuaires de hauteur du monde grec, en particulier en Attique ou encore à Égine, dont certains ont été fréquentés depuis le début de l'âge du Fer jusqu'à l'époque impériale.

La ou les divinités honorées au sommet restent, pour l'heure, anonymes. Deux graffiti sur céramique découverts au cours de cette campagne livrent peut-être un premier indice. Très lacunaires, ils semblent conserver la première lettre du mot, un delta ou un alpha. Si cette lecture se confirme, plusieurs pistes peuvent être envisagées.



Céramique avec graffito (A ou Δ?).
Keramik mit Graffito (A oder Δ?).

On pense en particulier à Zeus, à travers la formule dédicatoire Διί («à Zeus»), mais aussi et surtout à Artémis, dont la présence sous l'épithète *Olympia* est attestée par une dédicace hellénistique découverte à Érétrie. Ces indices restent cependant trop fragiles pour permettre une identification.

Conclusion

Cette campagne livre les premières données sur ce sanctuaire de sommet, initialement repéré lors des prospections. Alors que les sanctuaires de hauteur restent encore peu documentés en Eubée, l'Élatias constitue désormais un nouvel exemple pour l'étude de ces lieux de culte. Le site s'inscrit aussi dans un paysage antique complexe. Sur le flanc sud de l'Olympe eubéen, une grotte déjà identifiée comme un lieu de culte montre que d'autres pratiques religieuses étaient associées au massif et permet même d'envisager qu'une procession reliait les deux sites.

Les études en cours permettront de préciser la chronologie du site et la nature des activités qui s'y déroulaient. Elles devraient ainsi aider à mieux comprendre les pratiques qui conduisaient les Érétriens sur ce sommet, à plus de 1000 m d'altitude.

Organisation de la campagne 2026

Date : 05.06–09.06.2026
Direction : S. Fachard, A. G. Simosi
Responsables d'opération : C. Chezeaux, T. Allegro, S. Verdan, O. Kyriazi
Mobilier : S. Verdan, T. Saggini
Participant·e·s : A. Fretz (Univ. Genève), A. Baiardi, Ch. Palthey, Th. Vonnez (Univ. Lausanne).

Les sanctuaires de sommet en Grèce

Dans le monde grec antique, certains sanctuaires ne se trouvaient ni dans les cités ni dans les plaines. Pour les rejoindre, il fallait quitter les espaces habités et gravir la montagne. Plus que l'altitude, c'est leur place dans le paysage qui les caractérisait. Installés au sommet ou légèrement en contrebas, ils occupaient une position dominante, souvent visible de loin. La distance et l'effort nécessaires pour les atteindre participaient pleinement à l'expérience religieuse. Dans l'imaginaire grec, la montagne formait un espace intermédiaire entre le monde des hommes et celui des dieux. Zeus y était fréquemment honoré, mais aussi de nombreuses autres divinités, comme Artémis, Athéna, Pan ou les Nymphes. Les vestiges varient fortement d'un site à l'autre. Certains sanctuaires possédaient un temple ou un autel construit tandis qu'ailleurs, seules subsistent les traces des rites qui s'y déroulaient, comme des fragments de céramiques, de figurines, des cendres, ou encore des ossements animaux calcinés.



Dédicace à Artémis Olympia (IG XII 9, 260).
Widmung an Artemis Olympia (IG XII 9, 260).

Zusammenfassung

Nach den Prospektionen von 2025 wurde 2026 auf dem Gipfel des Elatias des euböischen Olymps erstmals eine Ausgrabung durchgeführt. Die Untersuchungen bestätigten die Existenz eines von der geometrischen Periode bis in die römische Kaiserzeit genutzten Höhenheiligtums und erbrachten einen aussergewöhnlich fundreichen Befund mit Keramik und Tierknochen. Die Ergebnisse bestätigen die langfristige Nutzung des Heiligtums, schaffen eine neue Vergleichsgrundlage für die Erforschung griechischer Höhenheiligtümer und liefern neue Ansätze für das Verständnis der Kultpraktiken der Eretrier.

Ägina, Hellanion Oros

Tobias Krapf – Stella Chryssoulaki – Leonidas Vokotopoulos – Sophia Michalopoulou – Jérôme André

Das schweizerisch-griechische Projekt auf dem Hellanion Oros in Südägina geht in die zweite Runde, mit einem neuen Fünfjahresprogramm (2026–2030). Dieses Jahr war das Team für zweieinhalb Monate auf der Insel präsent, zuerst für die Aufarbeitung der bisherigen Funde, dann für eine fünfwöchige Prospektionskampagne.

Was bisher bekannt ist…

Aufgrund der Entdeckung eines aussergewöhnlich gut erhaltenen, ans Ende der Bronzezeit datierenden Befundes (Späthelladisch IIIC), konzentrierte sich das Team die vergangenen Jahre vor allem auf jene Phase. In der unsicheren Zeit nach dem Untergang der mykenischen Kultur im 12. Jh. v. Chr. bestand auf dem Berg, wie sich zeigte, eine befestigte Rückzugssiedlung.

Bekannt ist der Hellanion Oros allerdings für die Verehrung des Zeus, die gemäss den Ausgrabungsbefunden von geometrischer bis in römische Zeit reichte. Nach fünf Grabungskampagnen verdichten sich zudem die Hinweise auf Kultaktivitäten bereits in der Bronzezeit, bevor der Berggipfel kurzzeitig eine Zufluchtsstätte wurde.

Auswertung als Priorität

Im April wurden die über hundert Sedimentproben, sowohl vom Heiligtum als auch von der Rückzugssiedlung, geschlämmt, das heisst mit Wasser gesiebt, wodurch archäobotanische Reste separiert werden können. Gerade in den spätmykenischen Vorratsgefässen sind grosse Mengen verkohlter Hülsenfrüchte erhalten geblieben, die Aufschluss über die Essgewohnheiten geben.

Im Juni stand die Keramik aus der Rückzugssiedlung im Fokus. Die Scherben wurden im Museum ausgelegt, wobei hunderte Anpassungen gefunden wurden. Die Auswertung hat gezeigt, dass das 2022–2025 freigelegte Gebäude schon früh in Späthelladisch IIIC zerstört wurde. Viel Keramik der gleichen Periode, darunter zahlreiche bemalte Scherben, wurde auch hangaufwärts in einem vermutlich offenen Bereich entdeckt, während die Fundverteilung im Gebäude selbst auf ein Obergeschoss hinweist. Die Anthropologin M. Liston hat zudem die menschlichen Knochen ausgewertet.



Spätmykenische Keramik: Suche nach Anpassungen.
Céramique mycénienne: recherche de collages.

Was die Mykener assen

In der in den vergangenen Jahren auf dem Gipfel des Hellanion Oros ausgegrabenen mykenischen Brandschicht wurden vollständige Gefässe entdeckt, von denen viele verkohlte Samen enthielten. Neben den Gefässinhalten wurden auch Bodenproben aus den umliegenden Schichten sowie aus dem später errichteten Zeusheiligtum entnommen. Die im vergangenen Frühling mithilfe der Schlämmung geborgenen archäobotanischen Überreste sind äusserst reichhaltig.

Obwohl die Untersuchung noch andauert, konnte bereits das Vorkommen verschiedener Hülsenfrüchte nachgewiesen werden, darunter Linsen, Ackerbohnen, Platterbsen und möglicherweise Erbsen. Die neuen Erkenntnisse ergänzen die bisherigen Befunde und belegen die bedeutende Rolle von Hülsenfrüchten in der spätbronzezeitlichen Ernährung.

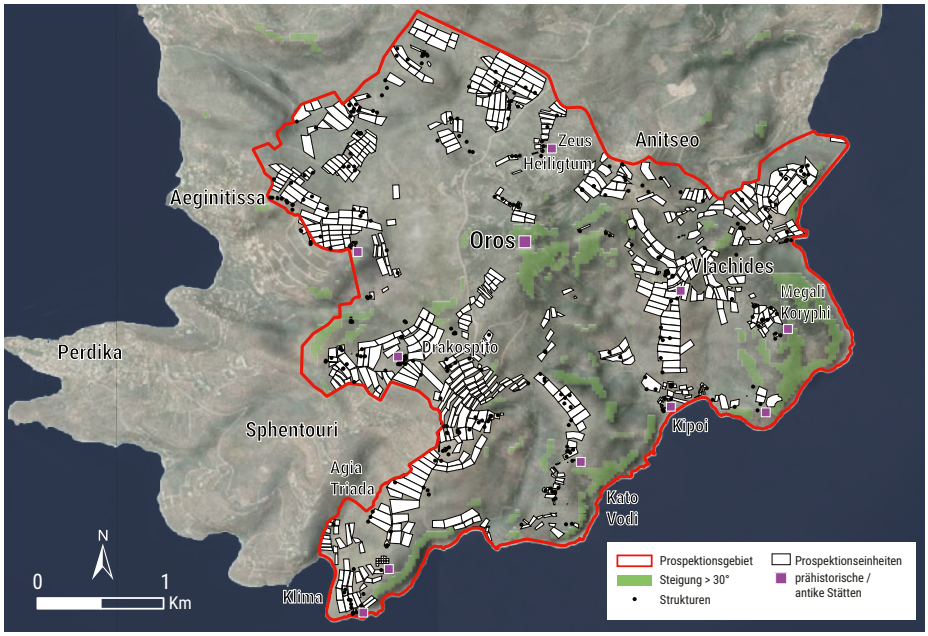
Von der Fortsetzung der Untersuchung wird erwartet, dass sie Aufschluss darüber gibt, ob sich auch weitere wichtige Kulturpflanzen (z.B. Getreide, Oliven und Trauben) nachweisen lassen. Die Ergebnisse werden es erlauben, die Funde in die Diskussion um die mykenische Haushaltswirtschaft einzubringen. Darüber hinaus erhofft man sich neue Erkenntnisse zu den rituellen Praktiken im Heiligtum. *A. Karathanou*



Sortierung der archäobotanischen Reste.
Tri des restes archéobotaniques.



Bodenprobe mit Hülsenfrüchten.
Échantillon de sédiment avec légumineuses.



Prospektionsgebiet um den Hellanion Oros im Süden Äginas. Die prospektierte Zone (weisse Einheiten) wurde im Vergleich zu den Vorjahren verdoppelt — Zone de prospection autour de l'Hellanion Oros au sud d'Égine. La surface prospectée (unités blanches) a été doublée par rapport aux années précédentes.

… und neue Daten von der Prospektion

Im Juli ging es mit zwei Prospektionsteams zurück ins Feld, vor allem in eine weite Zone südlich des Hellanion Oros, von Sphentouri und der Klima-Bucht bis zur nur zu Fuss erreichbaren Bucht von Kipoi. Diese Region war bereits aus früheren Forschungen der Ephorie als archäologische Zone bekannt, war aber noch nie im Rahmen eines intensiven Surveys systematisch dokumentiert worden. Gerade im Gebiet von Kato Vodi, südlich der 2025 dokumentierten Befestigung, wurden zahlreiche mykenische Funde aufgelesen – ein weiterer Hinweis auf eine relativ dichte Besiedlung Äginas in jener Zeit. Bei Kipoi wartete eine Überraschung auf das Team: mehrere bearbeitete antike Blöcke. Diese können mit dem aus einer Inschrift bekannten Herakles-Schrein in Verbindung gebracht werden.

Gleichzeitig wurden auch im übrigen Gebiet der 12 km² grossen Survey-Konzession Lücken der Vorjahre geschlossen. Es sind nun 21,9 % der Gesamtfläche in über 700 Survey-Einheiten untersucht worden, wobei weite Flächen wegen der Hangneigung, Vegetation und Geröll gar nicht prospektiert werden können. Wenn man die Geländebedingungen bedenkt, erstaunt es, dass in über 90 % der Einheiten Keramik gefunden wurde. Die mehr als 52'000 gezählten Scherben decken eine weite Zeitspanne vom Ende des Neolithikums/Anfang der Bronzezeit bis ins frühe 20. Jh. ab. Die Auswertung wird nun detaillierte Einblicke in die Siedlungsgeschichte Südäginas bieten. Ebenso wurden seit 2021 über 350 Strukturen identifiziert. Ein spezieller Schwerpunkt lag auf den Steinbrüchen, für deren Dokumentation Ch. Chezeaux und J. André vor Ort waren.

Fortsetzung der Ausgrabung ab 2027

Ab nächstem Jahr wird sich das Team wieder auf die Grabung auf dem Berggipfel konzentrieren. Einerseits soll geklärt werden, in welchem Verhältnis zur Rückzugssiedlung der 2025 erstmals erforschte monumentale mykenische Komplex der Südseite steht. Andererseits wird die sakrale Rolle des Berggipfels im Zentrum stehen, sowohl das antike Heiligtum des Zeus als auch die Spuren aus der Mittel- und Spätbronzezeit.

Ägina, Hellanion Oros 2026

Das Projekt ist eine Zusammenarbeit der ESAG mit der Ephorie für Altertümer des Piräus und der Inseln unter der Direktion von S. Chryssoulaki und T. Krapf. Teil der Projektleitung sind ebenso L. Vokotopoulos, S. Michalopoulou und J. André, wissenschaftlich unterstützt von F. De Polignac. A. Karathanou übernahm die Archäobotanik, M. Liston die Auswertung der menschlichen Knochen. Ch. Pagoni war verantwortlich für die Dokumentation der Funde. C. Pacheco Martins hat eines der beiden Survey-Teams geleitet. 2026 haben folgende Studierende am Projekt mitgearbeitet: V. Anagnostou, A. Georgitsopoulos, E. Giannaki und D. Philippaki (Schlämmung), B. Krebs, A. Milioni und Ch. Papavasileiou (Auswertungskampagne), T. Baud, A. Bitrou, G. Bolliger, M. A. Bourkoula, S. Carrupt, M. Charami, V. Ferrara, S. Fotiadis, N. Jakob, Th. Kouknakou, B. Orhan, S. Rabiev und A. Ritzhaupt (Survey). Ihnen sei allen ganz herzlich gedankt. Für die Unterstützung des Projekts gebühren der Stiftung der ESAG sowie der Lagonico-Stiftung unser grosser Dank.
2026 fanden zudem zwei öffentliche Veranstaltungen statt: ein Ausflug auf den Hellanion Oros am 9. Mai mit dem Schweizer Club Athen und ein Vortrag in Pacheia Rachi am 23. August im Rahmen einer Veranstaltung des Kulturvereins von Pacheia Rachi „Το Ελλάνιον Όρος".

Résumé

Le projet gréco-suisse sur l'Hellanion Oros (Égine) a entamé en 2026 son deuxième programme quinquennal, avec l'étude du mobilier des campagnes précédentes, suivie d'une prospection de terrain de cinq semaines.

À ce jour, plus de 700 unités de prospection ont été explorées dans cette région montagneuse difficile d'accès, où quelque 350 structures ont été recensées et plus de 52 000 tessons de céramique comptés, témoignant d'une occupation intense au cours des cinq derniers millénaires.

Les recherches se sont concentrées sur le versant sud de la montagne : une importante concentration de céramique mycénienne a été mise au jour à Kato Vodi, tandis qu'à Kipoi plusieurs blocs antiques ont été identifiés, probablement liés à un petit sanctuaire d'Héraclès déjà attesté par une inscription.

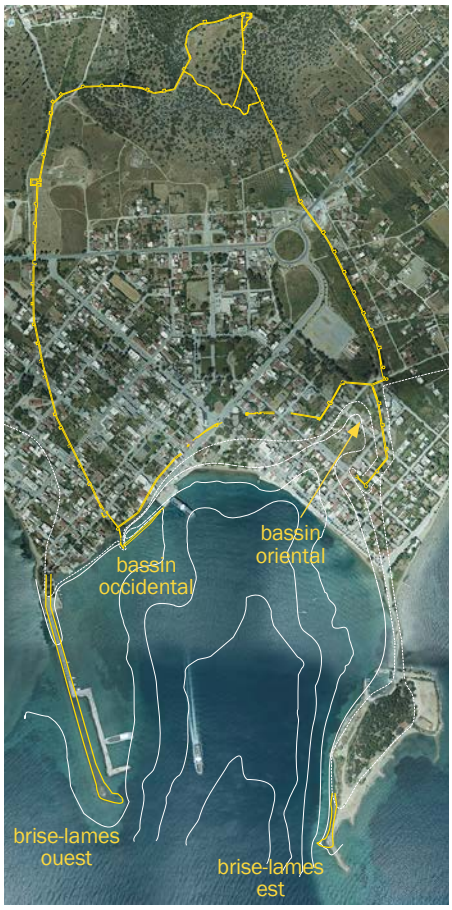
Ägina
Hellanion Oros



Recherches sous-marines dans le port d'Érétrie

Sylvian Fachard – Eleni Sp. Banou, avec la collaboration de Claudio Pacheco Martins – Georgios Alexopoulos – Fabien Langenegger – Julien Pfyffer – Thierry Theurillat

Pour la troisième année consécutive, une équipe d'archéologues et de plongeurs de l'ESAG et de l'Éphorie des Antiquités sous-marines s'est immergée dans le port d'Érétrie pour documenter les vestiges antiques engloutis. Mené en collaboration avec la Fondation Octopus, l'*Eretria Harbour Project* vise à mieux comprendre les installations portuaires, leur organisation et leur évolution au fil du temps.



Vue aérienne d'Érétrie avec surimpression des fortifications et structures portuaires — Luftbild von Eretria mit Rekonstruktion der Befestigungen und Hafenanlagen.

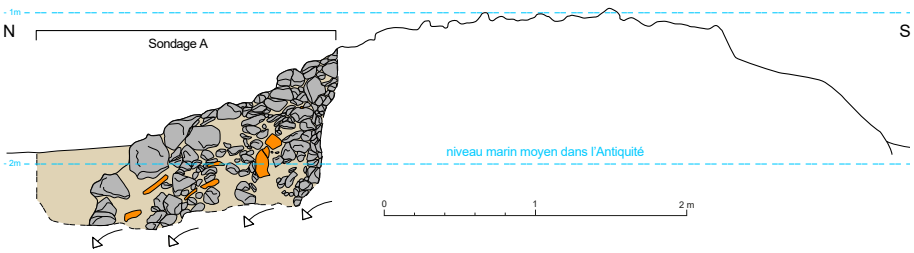
Les brise-lames

Le port antique d'Érétrie est délimité par deux brise-lames à talus qui le protègent des vents d'est et d'ouest, réduisant ainsi les effets de la houle. Composés d'amas de moellons de pierre, ils forment de larges talus, autrefois émergés et aujourd'hui engloutis par la montée du niveau marin depuis l'Antiquité (~2 m). Le brise-lame occidental, d'une longueur de près de 600 m, est fondé sur des plaques de grès de plage, une roche qui témoigne d'un trait de côte fossilisé par la cimentation naturelle des marées. Ces grès sont également abondants à l'est du port et servent de radier au brise-lame oriental. Un sondage ouvert à l'extrémité de ce dernier, là où la structure s'élargit pour former le « musoir », a permis de mieux comprendre les méthodes de construction : les premières assises de moellons reposent directement sur des alluvions sableuses compactées, puis les pierres sont entassées sans ordre apparent, formant une plateforme relativement plane de plus de 400 m². Cette surface permettait sans doute de circuler sur l'ouvrage lors de sa construction et de son entretien. On ignore, en revanche, si elle accueillait d'autres aménagements, comme une tour de défense ou un phare.

Le bassin occidental

À l'intérieur du port, près du rivage, les Érétriens avaient aménagé plusieurs bassins pour répondre à des besoins variés. Les recherches se sont concentrées sur le brise-lames (M11), long de plus de 130 m, parallèle à la côte et aujourd'hui submergée, qui délimitait le bassin occidental du port. Un sondage ouvert sur le flanc intérieur de cette levée indique qu'elle est composée de matériaux accumulés : des pierres de toutes tailles, mêlées à de nombreux fragments d'amphores et de tuiles. La présence de déchets de taille provenant des carrières de marbre de type *Fior di Pesco*, situées à l'ouest de la ville et exploitées principalement à l'époque impériale romaine, suggère une réfection, si ce n'est une construction, de cette digue aux 1er-2e siècles de notre ère, ce qui est confirmé par les fragments d'amphore pris dans l'empierrement formant le talus de la digue.

Le bassin était fermé à l'ouest par une structure coudée, composée de trois murs (M8-M12-M9), et située dans le prolongement de la tour ronde du port (M7), qui défendait l'angle sud-ouest de l'enceinte urbaine. Le secteur de M12 a malheureusement été fortement perturbé par les dragages modernes, donnant aujourd'hui l'impression



Coupe nord-sud à travers le brise-lames M11, où l'on distingue des épandages successifs de moellons. Nord-Süd-Schnitt durch den Wellenbrecher M11 mit Nachweis sukzessiver Bruchsteinaufschüttungen.

Le port d'Érétrie



Organisation du projet

Date: 31.08–18.09.2026

Direction: E. Sp. Banou (Dir. honoraire des Antiquités), S. Fachard (ESAG).

Participant·e·s: G. Alexopoulos (EEA), J. Pfyffer, F. Langenegger, C. Georges, Ph. Henry, S. Rousseau, A. Guinand, M. Chalas (Octopus), C. Pacheco Martins (Univ. de Lausanne) T. Theurillat (ESAG), I. Bairaktaris (Univ. d'Athènes).

Stagiaires: C. Bihel, A. Cambon (Univ. de Neuchâtel), A. Thorez (Univ. de Lausanne), C. Kalliontzi (Univ. de Thessalie), A. Bratis (Univ. d'Athènes).

d'un amas de gros blocs de brèche sans organisation apparente. Toutefois, les nettoyages suggèrent que ces blocs formaient une jetée, fondée sur un radier dense de moellons et reliée à la terre ferme au nord.

Bilan et campagne 2027

Après trois campagnes, le *Eretria Harbour Project* a permis de relever les structures portuaires immergées, de mieux comprendre l'organisation du port d'Érétrie, tout en formant les étudiants à l'archéologie sous-marine.

Se précise désormais l'image d'un vaste port de 70 ha, l'un des plus étendus de Méditerranée, protégé à l'est et à l'ouest par deux grands brise-lames à talus. Cet espace devait ainsi faire office d'avant-port, où les grands vaisseaux commerciaux pouvaient mouiller à l'abri de la houle dans l'attente de décharger leurs cargaisons. Plus près du littoral, plusieurs ouvrages délimitaient des bassins distincts. Le bassin occidental, aujourd'hui entièrement immergé, était protégé au sud par un long brise-lame à talus, permettant vraisemblablement à des embarcations de s'amarrer. À l'est, un second bassin, plus à l'intérieur des terres et enclos par une extension de la muraille urbaine, offrait un mouillage peu profond et plus protégé. Souvent qualifié de « port militaire », il reste pourtant très mal connu et seules des fouilles terrestres permettront d'en préciser la configuration et les aménagements. Entre ces deux bassins s'étendait une longue grève, aujourd'hui située sur la terre ferme, qui a peut-être accueilli un bassin supplémentaire faisant office de port marchand à proximité de l'agora. Ces installations étaient vraisemblablement complétées par des appontements en bois, des docks et des cales de halage, voire par un bassin de radoub destiné à la réparation des bateaux.

La chronologie de ces différents ouvrages est encore en cours d'étude, mais les données de fouille récoltées en 2026 montrent que le port d'Érétrie était toujours utilisé et entretenu à l'époque impériale romaine, témoignant du renouveau que connut alors la ville. Une campagne complémentaire en 2027 permettra de poursuivre l'exploration du port, notamment de sa partie orientale encore mal connue, et d'en préciser l'organisation et la chronologie.

Zusammenfassung

Zum dritten Mal in Folge wurden im antiken Hafen von Eretria Unterwasservermessungen und Sondagen durchgeführt. Die Arbeiten geben Aufschluss über die Bauweise der beiden grossen Schüttmolen, die auf Beachrocks gründen, und belegen eine Instandsetzung des Damms am westlichen Hafenbecken in der römischen Kaiserzeit. So zeichnet sich ein 70 ha grosser Hafen ab, einer der grössten im Mittelmeerraum, gegliedert in mehrere Becken, die künftige Kampagnen näher erforschen sollen.

Les matériaux de l'Antiquité à l'épreuve de la science

Spurensuche im Material: Die Antike unter dem Mikroskop

Alice Clinch – Azzurra Scarci – Jérôme André

L'étude des vestiges du passé n'intéresse pas les seuls archéologues et historiens. Des domaines toujours plus variés et pointus des sciences de la vie et de la terre sont mis à contribution pour révéler les indices ténus de matières périssables ou invisibles à l'œil nu, ou pour reconstituer les interactions de l'homme avec son environnement au fil des millénaires. Bien plus qu'un simple apport technique, ces scientifiques offrent un regard nouveau sur l'Antiquité et nourrissent les questions et les méthodes de l'archéologie. Portraits de quelques spécialistes associé·es aux recherches en cours.

Mit den Spuren der Vergangenheit befassen sich längst nicht nur Archäologie und Geschichtswissenschaft. Immer vielfältigere und spezialisiertere Disziplinen der Naturwissenschaften helfen, feinste Spuren vergänglicher oder unsichtbarer Materialien nachzuweisen und das Verhältnis von Mensch und Umwelt über Jahrtausende zu rekonstruieren. Ihr Beitrag ist weit mehr als technischer Natur: Sie eröffnen einen neuen Blick auf die Antike und bereichern Fragestellungen und Methoden der Archäologie. Porträts einiger Fachleute, die an den laufenden Forschungen beteiligt sind.



Dague en bronze avec manche en ivoire.
Bronzedolch mit Elfenbeingriff.

Figurine en terre cuite peinte.
Bemalte Terrakottafigur.



2 cm

Terres cuites votives aux rayons X : un passé haut en couleur

Les fouilles d'Amarynthos ont mis au jour une impressionnante collection de petites figurines en terre cuite, pour la plupart féminines. Près de 2500 ans plus tard, certaines portent encore des traces de pigment.

Pour percer le secret de leurs couleurs, Alice Clinch a utilisé un appareil portable de fluorescence X. Sans endommager les objets, il révèle les éléments chimiques présents dans la peinture et permet ainsi d'identifier certains pigments. En Grèce ancienne, ces derniers étaient composés de terres colorées ou de minéraux rares. On les lavait, on les broyait en une poudre très fine, puis on les mélangeait à un liant pour obtenir la peinture. Certains pigments provenaient de gisements locaux, tandis que d'autres matériaux rares devaient être importés de contrées lointaines, comme l'Égypte. Les premiers résultats révèlent que si de nombreuses figurines sont sorties des mêmes moules, aucune n'a été peinte de façon identique. Les artisans ont parfois appliqué leurs pigments purs ou les ont mélangés pour créer toute une palette de nuances. Du cinabre a notamment été détecté : ce pigment rouge, rare et coûteux, a dû être importé depuis des régions éloignées comme l'Espagne ou l'Anatolie. Ces décors peints sont aussi riches d'enseignements sur la mode de l'époque : étoffes à motifs, joues rosies, lèvres fardées… Les figurines dévoilent un pan peu connu du vêtement et du maquillage féminins.

Déposées dans le temple comme offrandes à la déesse, ces figurines témoignent, par la vivacité de leurs couleurs et la variété de leurs matériaux, du haut niveau de savoir-faire des artisans d'alors. *A. C.*

Vom Erz zum Objekt: Die Geschichte antiker Metalle lesen

Ein Metallobjekt kann eine Geschichte bewahren, die mit blossem Auge unsichtbar bleibt: wie es hergestellt und verwendet wurde und woher seine Rohstoffe stammen. Bei Votivgaben kann diese Geschichte zudem verraten, weshalb sie als Weihgeschenke gewählt wurden. Azzurra Scarci untersucht die Waffen und Werkzeuge aus Bronze und Eisen aus dem Heiligtum der Artemis in Amarynthos und verbindet dabei archäologische Beobachtung mit archäometrischen Analysen.

Zum Einsatz kommen sowohl zerstörungsfreie als auch zerstörende Methoden. Am Anfang stehen Röntgenaufnahmen: Sie machen die innere Struktur der Objekte sichtbar, ohne sie zu beschädigen, und dienen als Grundlage für die weiteren Analysen.

Unter den Bronzen wurden ein Dolch und eine Lanzenspitze ausgewählt, die ältesten Votivwaffen. Die chemische Analyse gibt Aufschluss über ihre Legierung. Die Metallographie zeigt ihr Gefüge sowie Spuren von Guss, Schmieden und Wärmebehandlung. Die Bleiisotopen schliesslich verweisen auf die geologische Herkunft des Rohmaterials. Eine Auswahl eiserner Waffen und Werkzeuge, darunter zahlreiche Messer, wird mittels chemischer Analyse und Metallographie untersucht. Osmiumisotope liefern zusätzliche Hinweise auf die Erze und deren Herkunft.

Die Ergebnisse werden zeigen, wie diese Objekte hergestellt und verwendet wurden, ob die Waffen vor ihrer Weihung funktionstüchtig waren und ob die Messer mit Tieropfern in Verbindung standen. *A. S.*



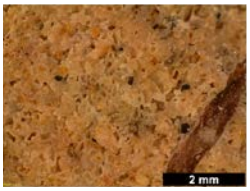
A. Scarci und H. Giannoulopoulos bei der Prüfung eines Röntgenbilds eines Metallobjekts.
Examen d'une radiographie d'objet métallique par A. Scarci et H. Giannoulopoulos.

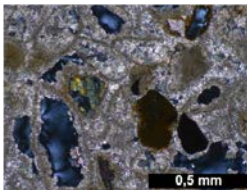


2 cm









De la carrière au temple : sur les traces des roches d'Érétrie

Les bâtiments de la ville antique d'Érétrie sont édifiés à l'aide de matériaux de construction variés : pierre, terre cuite et crue, bois. Si ce dernier n'est presque jamais conservé, les blocs de pierre et les terres cuites nous sont parvenus en grand nombre. Leur étude permet aux archéologues de mieux comprendre les techniques de construction antiques, les choix des artisans et l'évolution des modes architecturales.

Pour déterminer l'origine des pierres, les géologues étudient la structure et la composition des roches, notamment par l'observation de lames minces au microscope et par des analyses isotopiques. Ces résultats sont ensuite comparés à des échantillons provenant des carrières de la région et à des données de référence couvrant l'ensemble du bassin méditerranéen.

À Érétrie, Marilou de Vals et Tommy Vettor ont ainsi analysé les calcaires et les marbres. Cette collaboration s'inscrit dans un projet plus vaste consacré à l'identification des roches employées dans l'architecture antique. L'objectif est d'établir une cartographie des matériaux utilisés dans les différents monuments de la cité, depuis leur extraction jusqu'à leur mise en œuvre. En croisant les analyses géologiques avec l'étude archéologique des bâtiments, les chercheurs peuvent ainsi reconstituer les circuits d'approvisionnement et suivre leur évolution au fil des siècles.

Ces premières analyses montrent par exemple que les Érétriens ont importé, quelquefois sur de longues distances, une partie conséquente des roches utilisées dans leurs constructions. Certaines importations compensaient la rareté, dans les environs immédiats de la ville, de roches assez tendres et homogènes pour y sculpter les blocs les plus décorés. D'autres répondaient à des choix esthétiques ou à une volonté d'afficher richesse et prestige.

Les goûts et les couleurs évoluent également. Aux époques hellénistique et romaine, la mode des placages de marbre colorés et la recherche des jeux de contrastes polychromes suscitent une forte demande pour les marbres aux teintes intenses. Or le territoire d'Érétrie en est riche : le marbre rouge exploité dans l'arrière-pays, connu sous le nom de *fior di pesco*, comme le marbre vert et blanc du sud de l'île, le *cipollino*, sont alors exportés dans toute la Méditerranée. *J. A.*

Feldschule
L'école du terrain

Tamara Saggini – Claudio Pacheco Martins – Delphine Ackermann – Jérôme André

Auf dem Feld wie im Museum tauchen die Archäologie-PraktikantInnen direkt in den Berufsalltag ein. Praxis und kulturelle Entdeckung verbindend, bilden diese Erfahrungen einen zentralen Pfeiler ihrer Ausbildung. Auf den bedeutenden Fundstellen von Eretria und Amarynthos, seit Kurzem aber auch auf Ägina, erleben sie die Herausforderungen und Reize des Feldes hautnah. Unter intensiver akademischer Betreuung lernen die aus Schweizer und internationalen Universitäten kommenden PraktikantInnen alle Arbeitsschritte kennen: von der Ausgrabung über stratigraphische Aufnahmen bis zur Dokumentation, Zeichnung, Fotografie und Nachbearbeitung der Funde. Im Rhythmus von Ausgrabung und Labor entwickeln sie so wissenschaftliche Genauigkeit, Teamgeist und ein Verständnis für die zentralen Fragen der heutigen archäologischen Forschung.

Sur le terrain comme au musée, les stages plongent les étudiant·e·s en archéologie au cœur du métier. Alliant pratique et découverte culturelle, ces expériences constituent un pilier de leur apprentissage. Les futur·e·s archéologues y mesurent concrètement les défis et les richesses du terrain, notamment sur les sites emblématiques d'Érétrie et d'Amarynthos, mais aussi depuis peu à Égine. Grâce à un encadrement académique exigeant, les stagiaires, venus des universités suisses et d'autres pays, se familiarisent avec toutes les étapes du travail archéologique : de la fouille au relevé stratigraphique, de l'enregistrement du matériel aux dessins, à la photographie et aux analyses post-fouilles. Au rythme du chantier et du laboratoire, ils peuvent ainsi s'initier à la rigueur scientifique, au travail d'équipe et aux grands enjeux de la recherche archéologique actuelle.

Keramikpraktika

Keramik ist mit Abstand die häufigste Fundgattung jeder Ausgrabung und steckt voller Geschichten. Wer Archäologie studiert, kommt an den kleinen Keramikscherben nicht vorbei. Was auf den ersten Blick unscheinbar wirkt, erweist sich schnell als wertvolle Informationsquelle: Die Scherben verraten, wann und wo ein Gefäss hergestellt wurde, wofür es diente und was es über seine Benutzer erzählt.

Gleich vier Praktika boten 2026 Studierenden die Gelegenheit, das Handwerk der Keramikbearbeitung von Grund auf zu erlernen: Fundkomplexe sortieren, Keramiktypen bestimmen, ihre Herkunft untersuchen, Gefässe zeichnen, ihre Funktion deuten und sie zeitlich einordnen. Auf Ägina führte Tobias Krapf die PraktikantInnen in die Welt der mykenischen Keramik ein. Im Museum von Eretria konnte man zwischen zwei Perioden auswählen: reiche Fundensembles aus Amarynthos vom 9. bis zum 6. Jahrhundert v. Chr., betreut von Tamara Saggini und Samuel Verdan, sowie Material des 5. und 4. Jahrhunderts unter der Leitung von Claudia Gamma. *T. S.*



Un chantier-école en archéologie sous-marine

Sept étudiant·e·s d'universités suisses et grecques ont suivi un chantier-école en archéologie sous-marine, encadré par Fabien Langenegger (Laténium), avec le soutien logistique de la Fondation Octopus. Ils ont ainsi pu se familiariser avec les spécificités du travail sous l'eau, de l'implantation des sondages au maniement et à l'entretien des tuilières et des suceuses à sédiments, du relevé de structures à la documentation photographique et topographique. Des cours théoriques les ont sensibilisés à la biologie marine, la photogrammétrie ou encore la bathymétrie. La formation a été ponctuée par de nombreuses visites de sites et musées à Athènes, au Pirée et en Eubée.

Les sept participants sont désormais titulaires de la certification de niveau 1 en archéologie sous-marine de la *Nautical Archaeological Society*. Cette organisation internationale œuvre à la protection et à l'étude des sites historiques côtiers et sous-marins. *C. P. M.*



École doctorale en épigraphie

Pour la première fois à l'ESAG, un stage d'épigraphie s'est tenu à Érétrie, du 25 mai au 4 juin 2026. Organisé par Delphine Ackermann (Université de Poitiers), il a réuni huit doctorants, venus d'universités suisses, françaises, italienne et canadienne. Le but était de former ces jeunes chercheurs à l'étude des inscriptions grecques sur le terrain, une expérience très rarement proposée dans les cursus universitaires. Érétrie constitue un cadre idéal pour ce type de formation, grâce à l'abondance, la variété et l'accessibilité de ses inscriptions sur pierre. Le stage a alterné séances de séminaire à la maison de fouilles, étude de documents épigraphiques au musée et visites de sites archéologiques et musées dans la ville d'Érétrie, à Amarynthos et à Chalcis. Travaillant le plus souvent deux par deux, les doctorants ont eu chaque jour un nouveau type d'inscription à étudier de manière complète, de la description de la pierre jusqu'au commentaire du texte. Thierry Grégor (Université de Poitiers) a par ailleurs animé le stage pendant deux jours : il a initié les doctorants aux techniques de taille des pierres et de gravure des inscriptions et à l'observation des traces d'outils sur les monuments. Cette approche holistique de l'objet archéologique inscrit, pourtant indispensable à la bonne compréhension de ce dernier, est encore peu pratiquée dans la formation des épigraphistes. *D. A.*

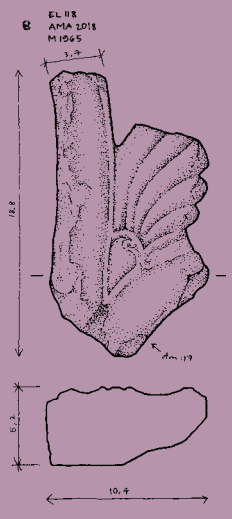


Praktikum in wissenschaftlicher Illustration

Die Arbeit von Archäologinnen und Archäologen endet nicht am Grabungsrand oder an der Museumstür. Ein wichtiger Teil ihrer Tätigkeit besteht darin, die Ergebnisse ihrer Forschung zu vermitteln und einem breiten Publikum zugänglich zu machen. Und dafür sagt ein Bild oft mehr als tausend Worte!

Vier Studierende der Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) haben an einem Praktikum in wissenschaftlicher Illustration teilgenommen, das J. André von der Universität Lausanne organisiert hat. Vier Wochen lang lernten sie die Grundlagen des technischen Zeichnens kennen. Dabei wird die Form eines archäologischen Objekts exakt und massstabsgetreu wiedergegeben. Solche Zeichnungen sind weit mehr als blosse Abbildungen: Sie helfen den Archäologinnen und Archäologen, die Herstellung und Verwendung dieser Objekte zu verstehen.

Die Teilnehmenden erprobten verschiedene Methoden der Aufnahme und Darstellung, vom Zeichnen von Hand über die Fotogrammetrie bis hin zur digitalen Zeichnung. Anschliessend schufen sie Illustrationen für die kommenden Publikationen der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland. Jede und jeder von ihnen hat dabei eine Etappe einer antiken Baustelle dargestellt: vom Abbau des Gesteins im Steinbruch über das Behauen und Versetzen der Blöcke bis zur farbigen Bemalung des fertigen Gebäudes. Diese Bilder machen Handgriffe, Techniken und Arbeitsschritte sichtbar und erwecken so die Überreste und Funde der Grabungen zum Leben. *J. A.*







Artemis Amarysia
Schulklassen und die Öffentlichkeit

Christina Pagoni – Tobias Krapf – Daphne Vlanti – Caterina Martini

Im Schuljahr 2025-2026 erreichte das Vermittlungsprogramm der ESAG über 1.000 Schülerinnen und Schüler sowie weitere Besucherinnen und Besucher. Dazu trugen Führungen und Bildungsaktivitäten in Eretria und Amarynthos sowie Besuche ausländischer archäologischer Schulen, Universitäten, Vereine und Schulen aus dem Ausland bei. Zum Programm gehörten ausserdem Schulbesuche in verschiedenen Regionen Euböas und die jährlich stattfindende Veranstaltung „Kleine Archäologen", an der im August 71 Kinder teilnahmen.

AthEre Agora Project

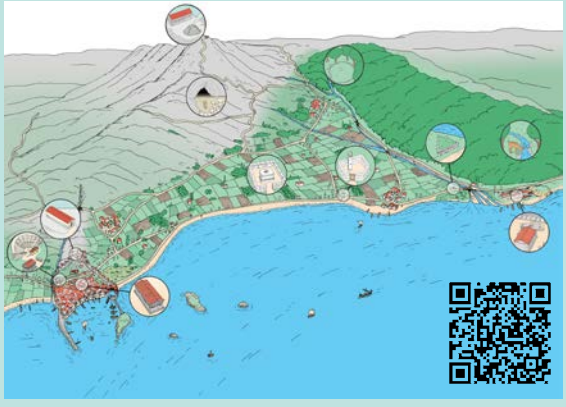
Das gemeinsam mit der American School of Classical Studies at Athens (ASCSA) entwickelte AthEre-Agora-Projekt nutzt die Archäologie, um die Geschichte, Verbindungen und das gemeinsame Kulturerbe des antiken Athens und Eretrias aufzuzeigen. Das Projekt richtet sich an Schülerinnen und Schüler der Sekundarstufe aus Athen und Euböa und wird 2026-2027 fortgesetzt. Dabei werden die Aktivitäten angepasst und auch für die oberen Primarschulklassen angeboten.

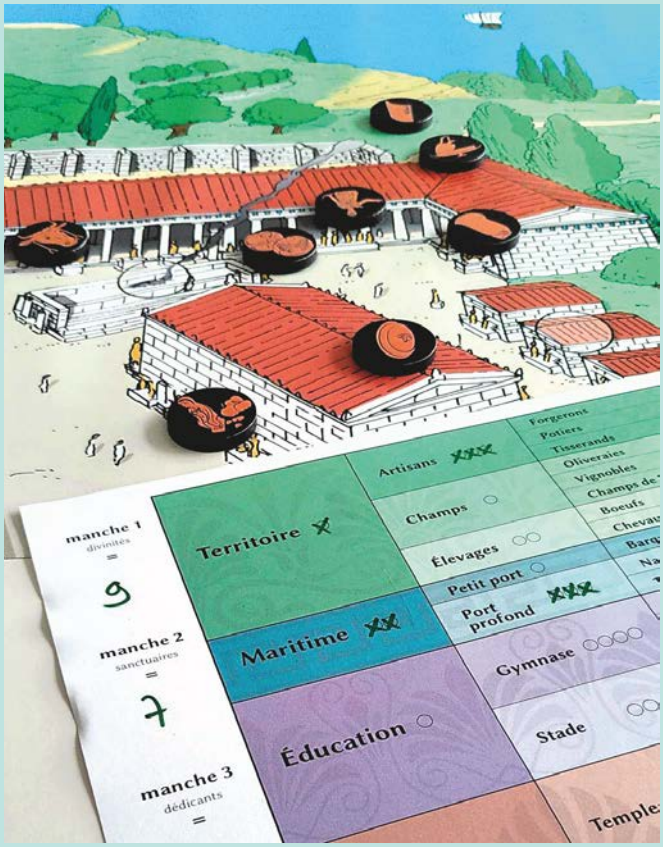
Neue Bildungsaktivitäten

Die von C. Pagoni konzipierten neuen Aktivitäten umfassten einen Schmuckworkshop an der Primarschule von Gymno, bei dem sich die Schülerinnen und Schüler mit Funden aus dem Heiligtum der Artemis in Amarynthos beschäftigten und eigenen Schmuck herstellten. Erstmals nahmen auch Kindergärten aus Eretria an Aktivitäten teil, die sich um den Mythos von Apollon und Daphne drehten. Anschliessend besuchten die Kinder den Tempel des Apollon Daphnephoros. Darüber

À la faveur des dieux

Un nouvel atelier sous forme de jeu de plateau a vu le jour pour la médiation dans les classes romandes. Les élèves, répartis par équipe, y incarnent des familles érétriennes ayant toutes un même objectif : accroître leur pouvoir au sein de la cité. Pour y parvenir, elles vont devoir s'attirer la faveur des dieux et déesses en leur montrant leur dévotion. Connaître les divinités, aiguiller les dédicants vers les sanctuaires appropriés et accomplir les rites dans les règles de l'art leur permettra alors d'amasser des points faveur à investir dans la cité. À chaque famille de les dépenser judicieusement. Pour remporter la partie, faut-il édifier des temples, investir dans l'agriculture ou financer des trières de guerre ? L'occasion de plonger de manière ludique dans la religion antique ! *C. M.*





Jeu de plateau sur la religion antique — Brettspiel zur antiken Religion



Ausstellung „Modern ARTεμις“

Im Anschluss an die 2023 in Amarynthos organisierte Art Residency fand in Athen und Chalkis eine von der Ausgrabung inspirierte Ausstellung mit neun Künstlerinnen und Künstlern aus der Schweiz, Griechenland und Zypern statt: T. Avaritsiotis, A. Achilleos Stäubli, N. Niederhauser, f/two – N. & K. Reber, I. Sdoukou, P. Tzanoulinos, K. Velliou und J. Villiger. Die Ausstellung wurde von Vorträgen, Führungen und Workshops begleitet. O. Polychronopoulou, T. Krapf, I. Kritikou und M. Giannoulaki veröffentlichten einen Ausstellungskatalog. Unser Dank gilt den Gemeinden Eretria, Chalkis und Athen, der Region Mittelgriechenland, den Schweizerischen und Zyprischen Botschaften, der Ephorie für Altertümer von Euböa, der Universität Westattika, der Erzdiözese Athen sowie den unterstützenden griechischen Unternehmen. *T. K.*

Ausstellung „Modern ARTεμις“ im Kunstzentrum der Gemeinde Athen — Exposition « Modern ARTεμις » au Centre d’art de la Ville d’Athènes.

hinaus wurden Pläne für ein strukturiertes Kindergartenprogramm entwickelt, das die Archäologie, Mythologie und das kulturelle Erbe von Eretria vermittelt.



Pädagogische Aktivitäten mit den Kindergärten von Eretria — Activités pédagogiques avec les jardins d’enfants d’Érétrie.

Konferenz zu Vermittlungsprogrammen

Im August 2026 beteiligte sich die ESAG an der Organisation der EAA-Session Nr. 88 *Making Archaeology Accessible: Education, Outreach and Engagement in the Field and in the Museum*. Die Session wurde von I. Viktoratou (ASCSA), C. Pagoni (ESAG) und K. Katsarelia (ESAG; Universitäten Freiburg und Lille) organisiert. Sie umfasste 16 Vorträge und 8 Poster von Teilnehmenden aus 17 Ländern. Im Mittelpunkt der Diskussionen standen Möglichkeiten, Schulen, lokale Gemeinschaften und ein breiteres Publikum durch Forschung, spielerische Aktivitäten, Kunst und neue Technologien einzubeziehen.

Konferenz der Primarschuldirektion von Euböa

Die Bildungsarbeit der letzten drei Jahre der ESAG wurde im Rahmen einer von der Direktion für Primarschulbildung Euböas organisierten Konferenz zum Thema Lokalität und Partizipation an Schulen vorgestellt. Als Fortsetzung ist eine Informationsveranstaltung in Nord-Euböa geplant, um die Bildungsprogramme den Primarschulen der Region vorzustellen.

Zukünftige Pläne

Das neue Schuljahr 2026–2027 begann bereits mit Informationsveranstaltungen für Lehrkräfte und der Entwicklung von Aktivitäten für die oberen Primarschulklassen. Dabei beschäftigten sich die Schülerinnen und Schüler mit Kolonisation, Schrift, Handel und den Verbindungen Euböas zum Mittelmeerraum von der geometrischen bis zur klassischen Epoche. Die an den Lehrplänen orientierten Aktivitäten verknüpfen die lokale Archäologie und Geschichte mit erfahrungsorientiertem Lernen. Geplant sind neben den bereits erwähnten Projekterweiterungen auch die Entwicklung neuer Materialien, darunter ein Quiz-Faltblatt und eine kurze Broschüre zum Heiligtum der Artemis.

Financer la recherche

Sylvian Fachard – Pascal Broulis – Thierry Theurillat

Les activités de l'ESAG ne pourraient se déployer sans le soutien fidèle de plusieurs institutions et partenaires établis en Suisse et en Grèce. Si une campagne de fouille ne dure que quelques semaines, l'étude, la conservation et la publication de ses résultats s'étendent sur des années, parfois sur des décennies. Pour durer, l'ESAG doit donc réunir des soutiens qui n'obéissent pas au même calendrier. Certains font vivre l'institution, d'autres financent la recherche, d'autres encore rendent possibles l'organisation d'une exposition ou l'acquisition d'une infrastructure. Depuis 1964, l'ESAG a dû réinventer à plusieurs reprises la manière de financer ce travail. La Fondation de l'École suisse d'archéologie en Grèce, créée en 1983, joue à ce titre un rôle essentiel, puisqu'elle s'efforce de réunir les moyens financiers indispensables à ses activités, grâce au soutien de mécènes, de fondations, d'entreprises et d'universités suisses. Retour sur un modèle hybride, aujourd'hui confronté à de nouveaux défis.

Le temps long de la recherche

Durant les dix-huit premières années de son existence (1964–1982), la Mission archéologique suisse, puis l'École suisse d'archéologie en Grèce, n'ont bénéficié, pour mener leurs activités, que du soutien financier du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS). Aux subsides annuels destinés à couvrir les frais de la recherche scientifique se sont ajoutés des dons exceptionnels destinés à l'acquisition de terrains de fouille à Érétrie. Le soutien pérenne du FNS à la « Fouille d'Érétrie », sous la forme d'un subside annuel, s'est poursuivi jusque dans les années 2000. Depuis, le FNS a recentré sa politique sur le financement de projets, généralement d'une durée de trois à quatre ans. Ce modèle conduit à renouveler régulièrement les problématiques et les équipes, mais il oblige aussi à penser la recherche par cycles plutôt que dans la durée. Or le travail de l'ESAG s'inscrit précisément dans le temps long. À Érétrie comme à Amarynthos, et plus largement sur le territoire de la cité, il s'agit de restituer patiemment toutes les facettes de l'occupation humaine, des premiers établissements à l'Antiquité tardive. Ce travail de longue haleine mobilise des spécialistes de nombreuses disciplines : archéologues, céramologues, numismates, épigraphistes, archéozoologues ou encore restaurateurs et restauratrices. Il demande une continuité que les cycles de projets ne garantissent pas toujours.

Un ancrage institutionnel en Suisse

La direction de l'ESAG est confiée dès l'origine à un·e professeur·e d'archéologie classique d'une université suisse. D'abord établi à l'Université de Bâle, sous la direction de Karl Schefold dès 1964, le siège de l'École a été transféré en 1982 à l'Université de Lausanne, où enseignait son nouveau directeur, Pierre Ducrey. Depuis lors, l'UNIL est devenue l'ancrage institutionnel de l'ESAG en Suisse. En vertu d'une convention qui les lie, elle met à sa disposition ses services informatiques et comptables, des locaux, des infrastructures, une partie du poste professoral de son directeur et, périodiquement, des postes d'assistant·es. À travers la Fondation pour l'Université de Lausanne, elle favorise en outre les échanges scientifiques et l'ouverture de l'université sur la cité.

D'autres universités ont également pris part à cet effort. Depuis 1985, les Universités de Bâle, Berne, Genève, Fribourg, Neuchâtel et Zurich ont ainsi contribué aux frais de fonctionnement de l'École, notamment à ceux du siège à Athènes et de la Maison de fouilles à Érétrie.

Le tournant décisif est venu de la Confédération. Après une première subvention directe en 2006, renouvelée l'année suivante, l'ESAG bénéficie depuis 2008 d'un subside quadriennal inscrit dans le Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation (Message FRI), soumis aux Chambres fédérales.

Investir dans la relève

Former les archéologues de demain fait partie de la mission première de l'ESAG. Chaque été, des étudiant·es des universités suisses font sur les chantiers d'Érétrie et

Un siège dans la « Maison suisse »

Après près de quarante ans, le siège de l'ESAG a quitté en 2026 l'appartement de la rue Skaramanga, à Athènes, qui sert désormais à l'hébergement des chercheurs et chercheuses. Ce lieu était un don : Hellmut Baumann, philhellène de longue date et docteur *honoris causa* de l'Université de Bâle, l'avait offert à l'École en 1987. Le nouveau siège, au sein de la Maison suisse, est lui aussi le fruit de la générosité. Il a pu être acquis en 2026 grâce à un triple soutien :

— Victorine Clairmont von Gonzenbach et son époux s'étaient intéressés aux activités de l'ESAG dès les années 1990. Après le décès de Victorine, en 2016, un legs fut consenti à la Fondation de l'ESAG.
— L'État de Vaud a apporté à son tour un soutien majeur à l'ESAG sous la forme d'une subvention structurelle exceptionnelle.
— Enfin, la Fondation Evangelos Pistiolis, basée en Suisse, promeut les échanges culturels entre la Suisse et la Grèce, notamment dans les domaines de l'histoire et de l'archéologie. Son généreux soutien a permis de boucler l'acquisition du nouveau siège de l'ESAG à Athènes.

Ce déménagement illustre une réalité souvent méconnue : la recherche archéologique suisse en Grèce repose sur une combinaison de soutiens publics et privés, chacun avec son rythme et son rôle.

d'Amarynthos leurs premières armes de terrain. Pour certain·es, cette expérience devient le point de départ d'une carrière scientifique.

Le FNS joue ici un rôle déterminant. Grâce à ses instruments destinés aux jeunes chercheurs et chercheuses (bourses de doctorat et de mobilité postdoctorale, subsides *Ambizione*), il permet à des membres des équipes de l'ESAG de mener leurs propres projets, qui nourrissent directement la connaissance des sites, tout en leurs ouvrant les portes de la carrière académique.

En amont, plusieurs sociétés académiques et fondations universitaires soutiennent la formation des plus jeunes par des bourses de recherche et de séjour en Grèce. C'est notamment le cas des Fondations Lagonico et Afenduli à l'Université de Lausanne, de l'Association Jean-Gabriel Eynard à Genève, de la Basler Stiftung für Klassische Archäologie, ou encore de l'Association suisse d'archéologie classique, pour ne citer que quelques exemples.

La Fondation de l'ESAG attribue elle aussi des bourses, grâce aux capitaux et aux legs que lui ont confiés des donateurs et donatrices, à l'image des bourses Clairmont von Gonzenbach et Anastasia Lazaridis Voukoleia. Enfin, entre 1996 et 2024, la Fondation Stavros Niarchos a financé au sein de l'ESAG un généreux programme de bourses, dont ont bénéficié plusieurs volées de jeunes archéologues.

À l'heure où les débuts de carrière restent marqués par la précarité, ces bourses offrent un temps précieux, pour étudier du mobilier, consulter des archives, séjourner en Grèce ou préparer une publication.
→ https://www.esag.swiss/scholarships

Acquérir, bâtir, publier, exposer : des dons ponctuels qui durent

Une troisième forme de soutien répond à des besoins précis et ponctuels, qui laissent pourtant des traces durables. À Érétrie, au tournant des années 1980-1990, la construction du pavillon protégeant la Maison aux mosaïques a été financée par l'industriel suisse Hellmut Baumann, tandis que la Loterie romande finançait l'extension des salles d'exposition du musée d'Érétrie et la rénovation de la Maison de fouilles. En 2014, l'Office fédéral de la culture (OFC) a financé, à parts égales avec l'ESAG, la rénovation de l'exposition du musée d'Érétrie et la réorganisation de ses réserves. Dix ans plus tard, ces réserves débordent de mobilier archéologique, au point qu'elles ne peuvent plus accueillir les découvertes les plus récentes. Un projet d'agrandissement est en préparation et une recherche de fonds a été lancée pour réunir le million de francs nécessaire. En 2025, la Fondation hellénique KIKPE y a contribué par un premier don, suivie par le SEFRI.

Toute fouille en Grèce suppose d'abord de disposer du sol : à Érétrie, la Fondation Philanthropique Famille Sandoz a notamment contribué à l'achat de plusieurs terrains, sur lesquels ont été mis au jour, entre 2009 et 2015, les thermes romains de la ville, tandis que la Fondation Isaac Dreyfus-Bernheim a financé en 2015 l'acquisition de parcelles à Amarynthos. Dès 2021, le SEFRI a pris le relais en soutenant à son tour l'achat de terrains, permettant à l'ESAG de lancer des fouilles à grande échelle dans le sanctuaire d'Artémis.

Au terme de longues années de recherche, les résultats sont présentés dans des publications scientifiques. Celles-ci sont parfois complétées par une exposition ou un documentaire, afin de toucher un plus large public. Ce fut le cas en 2010, avec les expositions présentées au Musée national archéologique d'Athènes et à l'Antikenmuseum de Bâle, et plus récemment avec le film retraçant la découverte du sanctuaire d'Artémis à Amarynthos. Ces projets n'auraient pu voir le jour sans le concours de généreux mécènes, au premier rang desquels la Fondation Philanthropique Famille Sandoz et la Fondation Stavros Niarchos.

Trois temporalités, un équilibre fragile

Pouvoirs publics et universités pour la durée, FNS et bourses de fondations pour les projets et la relève, mécènes pour les acquisitions et les réalisations : chaque acteur intervient à son échelle. La solidité de l'ensemble tient à leur articulation. Un bâtiment sans budget de fonctionnement devient une charge. Une institution sans projets perd sa raison d'être. Et des projets sans relève restent sans lendemain.

Les budgets publics de la formation et de la recherche font aujourd'hui l'objet d'arbitrages serrés. Dans ce contexte, ces soutiens structurels ne vont pas de soi. Ils conditionnent pourtant la capacité de la Suisse à maintenir une présence scientifique durable en Grèce.

Fondation Lagonico



La Fondation Théodore Lagonico a été créée en mars 1973 par Théodore Jean Lagonico, né à Alexandrie en 1887. Après des études à Trinity College, Oxford, où il obtint un *Master of Arts*, il s'installa à Lausanne, où il vécut jusqu'à sa mort en 1981.

La Fondation attribue chaque année une ou plusieurs bourses destinées à contribuer aux frais d'études supérieures ou de recherche de doctorants ou postdoctorants inscrits ou rattachés à l'Université de Lausanne. Elle s'adresse également aux ressortissants grecs désireux d'étudier en Suisse.

Depuis 1975, 53 bourses Lagonico ont ainsi été attribuées à des archéologues suisses et grecs, pour un montant total de plus de 1.3 million de CHF. La liste des bénéficiaires retrace, à sa manière, un demi-siècle d'histoire de l'archéologie classique lausannoise et des liens qui l'unissent à la Grèce.

L'ESAG exprime sa profonde reconnaissance à la Fondation Lagonico pour son fidèle soutien depuis plus d'un demi-siècle, ainsi qu'aux membres de son Conseil représentant la famille Lagonico, Mme Daliah Gonset et son président, Me Stéphane Lagonico.

Archéologues bénéficiaires

Fabienne Burkhalter (1975, 1978)
Effy Kassapoglou (1987, 1989)
Panayota Badinou (1990–1994)
Hélène Trakossopoulou (1991)
Sandrine Huber (1992, 1997)
Maria-Xeni Garezou (1993)
Evdokia Skarlatidou (1993)
Béatrice Blandin (1996–1998)
Stavroula Samartzidou (1996, 1999)
Ioanna Solidaki (1996)
Sophia Kravaritou (1998–2001)
Caroline Huguenot (1999–2001)
Chrysi Sgouropoulou (1999–2000)
Athanasia Psalti (2001)
Angelos Zannis (2001–2004)
Samuel Verdan (2003–2004)
Claude Léderrey (2006, 2008)
Pascal Burgunder (2010)
Mathias Glaus (2011)
Solange Gürtler (2012)
Kyriaki Katsarelia (2015–2017)
Laureline Pop (2015–2016)
Pauline Maillard (2017)
Guy Ackermann (2017–2018)
Philippe Baeriswyl (2019)
Ioannis Soukantos (2020–2021)
Cédric Pernet (2022)
Chloé Chezeaux (2025)
Tobias Krapf (2026)



Conseil de la Fondation — Stiftungsrat

Pascal Broulis, *Président — Präsident*
Martial Pasquier, *Vice-président — Vizepräsident*
Sylvian Fachard, *Directeur — Direktor*
Isabelle Chassot, *Membre — Mitglied*
Eftychia Fischer, *Membre — Mitglied*
Patrick Odier, *Membre — Mitglied*
Karl Reber, *Membre — Mitglied*
Florence Schnydrig Moser, *Membre — Mitglied*
Peter Schöpf, *Membre — Mitglied*
Jean Terrier, *Membre — Mitglied*

Conseil consultatif — Beirat

Lorenz E. Baumer, *Représentant de l'Université de Genève — Vertreter der Universität Genf*
Christoph Bühler, *Ad personam*
Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel — Vertreter der Universität Neuenburg*
S.E. Stefan Estermann, *Ambassadeur de Suisse en Grèce — Schweizer Botschafter in Griechenland* (→ 30.06.2026)
Sylvian Fachard, *Représentant de l'Université de Lausanne — Vertreter der Universität Lausanne*
Kristine Gex, *Ad personam*
Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle — Vertreter der Universität Basel*
Konstantinos Fotiou, *Ad personam*
S.E. Sonja Hürlimann *Ambassadrice de Suisse en Grèce — Schweizer Botschafterin in Griechenland* (01.07.2026 →)
Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce — Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*
Denis Knoepfler, *Ad personam*
Constantin Kokkinos, *Représentant de la Nouvelle Société Helvétique, groupe athénien — Vertreter der Neuen Helvetischen Gesellschaft, Gruppe Athen*
Pauline Maillard, *Représentante de l'Université de Fribourg — Vertreterin der Universität Freiburg*
Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne — Vertreterin der Universität Bern*
Spyros Niarchos, *Ad personam*
Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*
Corinna Reinhardt, *Représentante de l'Université de Zurich — Vertreterin der Universität Zürich*
S.E. Ekaterini Simopoulou, *Ambassadrice de Grèce en Suisse — Griechische Botschafterin in der Schweiz*

Collaborateur·trice·s — MitarbeiterInnen

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne — Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*
Tamara Saggini, *Secrétaire scientifique à Athènes — Wissenschaftliche Sekretärin in Athen*
Daphne Vlanti, *Secrétaire administrative à Athènes — Leiterin Verwaltung Athen*
Panayota Badinou, *Secrétaire administrative à Lausanne — Administrationsassistentin in Lausanne*
Sylvie Fournier, *Responsable communication — Kommunikationsmanagerin*
Christina Pagoni, *Médiation et gestion du mobilier archéologique — Kulturvermittlung und Fundbearbeitung*
Caterina Martini, *Médiation — Kulturvermittlung*
Haris Giannoulopoulos, *Responsable restauration — Verantwortlicher Restauration*
Galateia Konsoulidi, *Restauratrice — Restauratorin*
Kostas Evangeliou, *Intendance et comptabilité — Verwalter und Buchhalter*
Takis Petroyannis, *Jardinier à Érétrie — Gärtner in Eretria*
Georgia Evangeliou, *Employée de maison à Érétrie — Raumpflegerin in Eretria*
Artémis Vasileiou, *Employée de maison à Athènes — Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques actifs
Aktive wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Épigraphie et prosopographie.
- delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Univ. de Genève)
Céramique hellénistique et gymnase.
- Guy.Ackermann@unige.ch

Jérôme André (Univ. de Lausanne–FNS)
Architecture et fouille à Érétrie, Amarynthos et Égine.
- Jerome.Andre@unil.ch

Laura Apostol (Univ. de Fribourg)
Terres cuites d'Amarynthos.
- laura.apostol@unifr.ch

Lorenz Baumer (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Anticythère.
- Lorenz.Baumer@unige.ch

Oliver Bruderer (Univ. Zürich)
Digitale 3D-Technologie.
- oliver.bruderer@iaka.uzh.ch

Maria Elena Castiello (Univ. de Lausanne)
Analyse spatiale du territoire érétrien.
- mariaelena.castiello@unil.ch

Chloé Chezeaux (Univ. de Lausanne)
Territoire et carrières.
- Chloe.Chezeaux@unil.ch

Francesca Dell'Oro (Univ. de Bologne)
Dialecte eubéen.
- francesca.delloro@unibo.it

Jean-Paul Descœudres (Univ. de Genève)
Céramique archaïque.
- Jean-Paul.Descoeudres@unige.ch

Valentina Di Napoli (Univ. de Patras)
Sébasteion d'Érétrie.
- dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (ind.)
Verre et époque paléochrétienne.
- brigittedemierre@hotmail.com

Sylvian Fachard (Univ. de Lausanne)
Territoire et Amarynthos.
- Sylvian.Fachard@unil.ch

Marie Fasel (Univ. de Lausanne)
Céramique classique du survey à Mazi.
- Marie.Fasel@unil.ch

Claudia Gamma (Univ. Basel)
Klassische Keramik.
- Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. de Lausanne)
Klassische Keramik.
- kristinegex@gmail.com

Daniela Greger (Univ. de Lausanne)
Euböische Keramik im Mittelmeerraum.
- daniela.greger@hotmail.com

Sandrine Huber (Univ. de Lille)
Athénaion d'Érétrie.
- sandrine.huber@univ-lille.fr

Denis Knoepfler (Collège de France)
Études d'épigraphie et d'histoire.
- Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG–FNS)
Ägina. Helladische Phasen von Eretria und Amarynthos.
- Tobias.Krapf@esag.swiss

Pauline Maillard (Univ. de Fribourg)
Terres cuites d'Érétrie et Amarynthos.
- Pauline.Maillard2@unifr.ch

Sylvie Müller (CNRS-Archéorient)
Céramique préhistorique d'Érétrie.
- smullercelka@gmail.com

Claudio Pacheco Martins (Univ. de Lausanne)
Relevé du port d'Érétrie.
- claudio.pachecomartins@unil.ch

Ferdinand Pajor (GSK)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh.
- pajor@gsk.ch

Charlotte Palthey (Univ. de Lausanne)
Fortifications sur l'acropole d'Érétrie.
- Charlotte.Palthey@unil.ch

Aeryn Pauwels (Univ. de Genève)
Les perles de l'Artémision d'Amarynthos.
- aeryn.pauwels@outlook.com

Sofia Pedrazzini (Univ. Zürich)
Ikonographie auf Vasen aus Amarynthos.
- sofia.pedrazzini@uzh.ch

Laureline Pop (EfA-ESAG)
Sculpture à Érétrie et Amarynthos.
- Laureline.Pop@gmail.com

Karl Reber (Univ. de Lausanne)
Amarynthos et *Drakospita* en Eubée.
- Karl.Reber@unil.ch

Tamara Saggini (Univ. de Lausanne–FNS)
Époque archaïque à Érétrie. Amarynthos.
- Tamara.Saggini@esag.swiss

Julie Schaer (Univ. de Lausanne)
Projet ADN (Érétrie – Amarynthos).
- Julie.Schaer@unil.ch

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ.)
Sebasteion von Eretria.
- stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Marguerite Spoerri Butcher (Ashmolean)
Münzen von Eretria und Amarynthos.
- margueritespoerri@gmail.com

Tibor Talas (Univ. de Lausanne–FNS)
Géomorphologie.
- Tibor.Talas@unil.ch

Alexandra Tanner (TU Berlin)
Architekturstudien.
- alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Artémision d'Amarynthos.
- Thierry.Theurillat@esag.swiss

Samuel Verdan (ESAG–Univ. de Lausanne)
Étude de l'Hérôon d'Érétrie. Artémision d'Amarynthos.
- Samuel.Verdan@unil.ch

Francesca Virgillo (Univ. de Lausanne–FNS)
Céramique du 7e s.
- Francesca.Virgillo@unil.ch

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Römische Keramik von Eretria.
- Simonezurbriggen@hotmail.com

Collaborateur·trice·s externes
Externe MitarbeiterInnen

Lucas Anchieri (Univ. de Lausanne)
Electra Apostola (Aegean Univ.)
Valentin Boissonnas (HES-ARC)
Vanessa Boschloos (Gent Univ.)
Xenia Charalambidou (FORTH)
Alice Clinch (Cornell Univ.)
Bela Dimova (indépendante)
Carlotta Gardner (LEIZA)
Matthieu Ghilardi (CNRS-CEREGE)
Angelos Gkotsinas (EAI)
Myrsini Gkouma (Wiener Lab)
Julien Gravier (Univ. de Bordeaux)
Thierry Grégor (Univ. de Poitiers)
Panagiotis Karkanas (Wiener Lab)
Kyriaki Katsarelia (Univ. de Fribourg)
Gudrun Klebinder-Gauss (Salzburg Univ.)
Panagiotis Koullouros (Cyprus Univ.)
Evangelia Kyriatzi (BSA Fitch)
Fabien Langenegger (Laténium)
Maria Liston (Waterloo Univ.)
Anna Malaspinas (Univ. de Lausanne)
Evi Margaritis (Cyprus Institute)
Noémi Müller (LEIZA)
Adamantia Panagopoulou (Demokritos)
Julien Pfyffer (Octopus Foundation)
Benoît Pittet (Archeodunum)
Maria Roumpou (Harokopio Univ.)
Dimitris Roussos (Wiener Lab)
Philip Sapirstein (Toronto Univ.)
Azzurra Scarci (LEIZA)
Tatiana Theodoropoulou (CNRS–CEPAM)
Gregorios Tsokas (Thessaloniki Univ.)
Marilou de Vals (Univ. de Sorbonne)
Tommy Vettor (Univ. de Sorbonne)

Personnel sur la fouille et au musée
Grabungs- und MuseumsmitarbeiterInnen

Evangelia Dimakarakou, Giannis Kikidis, Maria Roumelioti, Maria Vlata

Publications et actualités 2026
Publikationen und Aktualitäten 2026

Publications — Publikationen

Fachard S. *et al.*, ESAG 50 χρόνια/Jahre/ans (1975–2025). Lausanne 2026.

Fachard S. – Simosi A. G. – Chezeaux C., The Eretria Amarynthos Survey Project (EASP). AntK 69, 2026, 134–139.

Fachard S. – Banou E. S. *et al.*, Underwater Research in the Ancient Harbour of Eretria. AntK 69, 2026, 139–148.

Fachard S., Borders and Borderlands, in H. Beck – C. Constantakopoulou – J. McInerney (eds), The Oxford History of the Classical Greek World: Volume I: The Environment and Resources. New York 2026.

Krapf T. – Chryssoulaki S. – Vokotopoulos L. – Michalopoulou S. – André J., Ägina, Hellanion Oros: The 2025 Season. AntK 69, 2026, 142–148.

Müller Celka S. – Kyriazi O., À la recherche de l'Érétrie mycénienne. ArchéOrient-Le Blog 2026 (https://doi.org/10.58079/16q46).

Pacheco Martins C., Le port antique d'Érétrie: l'apport des données préliminaires du *Eretria Harbour Project* (2024–2025). Master thesis, Univ. de Lausanne, 2026.

Pedrazzini S., Bilder im Kontext. Ikonographie der schwarzfigurigen Gefässe aus dem Opferdepot des Artemis-Tempels in Amarynthos. Master Thesis, Zürich Univ. 2026.

Polychronopoulou O. – Krapf T. – Kritikou I. – Giannoulaki M. (eds), Contemporary Art is Inspired by Antiquity – Ancient Amarynthos in Euboea. Exhibition catalog, Athens 18 April – 3 May 2026 and Chalkida 10–20 May. Athens 2026.

Talas T., The paleoenvironmental reconstruction of the Sarandopotamos river valley (Euboea, Greece): studying long-term human-environment interactions. PhD Thesis, Univ. de Lausanne, 2026.

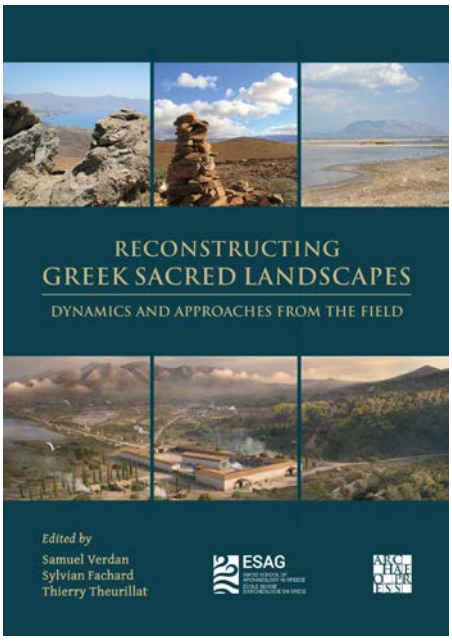
Verdan S. – Fachard S. – Theurillat T. (eds), Reconstructing Greek Sacred Landscapes. Dynamics and Approaches from the Field. Oxford 2026.

Fachard S. – Simosi A. G. – Chezeaux C., Tracing the Sacred in the Eretria-Amarynthos Survey Project. In Verdan *et al.* 2026, 233–251.

Knoepfler D., A Kome and a Hieron Unlike any Other? Amarynthos within the Political and Religious Structure of the Eretrian Polis. In Verdan *et al.* 2026, 213–231.

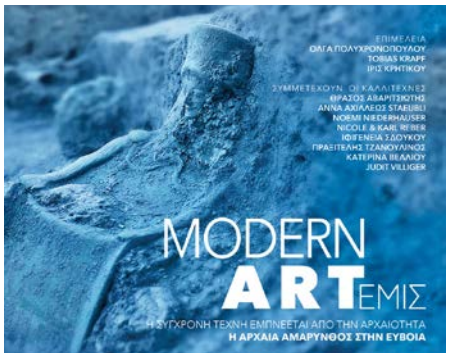
Verdan S., Between Paysage Religieux and Sacred Landscape: On the Use and Meaning of Terms / Entre paysage religieux et sacred landscape: questions de définitions. In Verdan *et al.* 2026, 11–28.

Verdan S. – Saggini T. – Krapf T. – André J. – Kyriazi O. – Theurillat T., The Landscape and the Sanctuary: Wild Spaces, Waters and Ruins at Amarynthos. In Verdan *et al.* 2026, 253–273.



Actualités — Aktualitäten

21 04 **Vernissage de l'exposition *Modern ARTεμις* au Centre d'art d'Athènes.** Vernissage der Ausstellung „Modern ARTεμις" im Kunstzentrum der Stadt Athen.



30 04 **Conférence annuelle à Athènes.** Jahreskonferenz in Athen.

22 05 **Inauguration de la Maison suisse de la culture, de la recherche et de la diplomatie à Athènes, en présence du Conseiller fédéral Ignazio Cassis.** Einweihung des Schweizer Hauses der Kultur, der Forschung und der Diplomatie in Athen in Anwesenheit von Bundesrat Ignazio Cassis.



02 11 **Ouverture du nouveau siège de l'ESAG à Athènes dans la Maison suisse.** Eröffnung des neuen ESAG-Sitzes in Athen im Schweizer Haus.

27 11 **Conférence publique de l'ESAG au Laténium de Neuchâtel.** Öffentliche ESAG-Tagung im Laténium in Neuenburg.

Programme — Programm 2027

Conférence annuelle de l'ESAG à Athènes
Jährliche Konferenz der ESAG in Athen
20.05.2027, Maison suisse – *Schweizer Haus*

Keramikpraktika (Eretria)
Stages de céramique (Érétrie)
08.02 – 19.02.2027 (T.K. – S.M.C.), 05.07 – 23.07.2027 (C.G.)
Verantwortliche – Responsables: T. Krapf (ESAG),
S. Müller Celka (CNRS), C. Gamma (Univ. Basel)

École doctorale en épigraphie (Érétrie, Eubée)
Graduiertenkurs für Epigraphik (Eretria, Euböa)
19.04 – 29.04.2027
Verantwortliche – Responsable:
D. Ackermann (ESAG – Univ. de Poitiers)

École doctorale sur la polychromie antique (Érétrie, Athènes)
Graduiertenkurs zur antiken Polychromie (Eretria, Athen)
30.05 – 05.06.2027
Verantwortliche – Responsable: P. Maillard (Univ. de Fribourg)

Ausgrabung auf dem Hellanion Oros (Ägina)
Fouilles sur l'Hellanion Oros (Égine)
14.06 – 30.07.2027
Verantwortliche – Responsables: T. Krapf (ESAG), S. Chryssoulaki (AMH)

Stages de conservation-restauration (Érétrie, Eubée)
Praktikum in Konservierung und Restaurierung (Eretria, Euböa)
28.06 – 23.07.2027
Responsable – Verantwortlicher: H. Giannoulopoulos (ESAG)

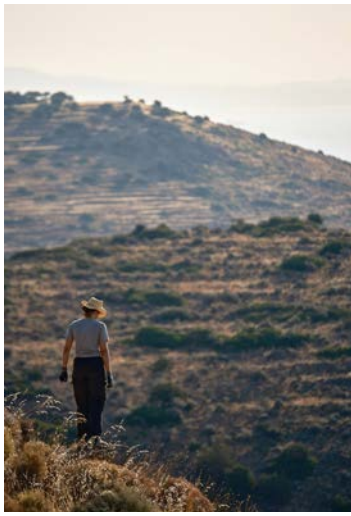
Sondages dans l'Artémision d'Amarynthos (Eubée)
Sondierungen im Artemision von Amarynthos (Euböa)
26.07 – 27.08.2027
Responsables – Verantwortliche: S. Fachard (ESAG), D. Christodoulou (EAE)
Direction de chantier – Ausgrabungsleitung:
T. Saggini (FNS), J. André (Univ. de Lausanne), O. Kyriazi (EAE)

Recherches sous-marines dans le port d'Érétrie (Eubée)
Unterwasserforschungen im Hafen von Eretria (Euböa)
30.08 – 17.09.2027
Responsables – Verantwortliche: S. Fachard (ESAG), E. Sp. Banou (EEA)













Le programme sera soumis pour approbation aux autorités archéologiques grecques. Les dates sont susceptibles d'être modifiées. Voir le site web de l'ESAG.
Dieses Programm wird den griechischen Antikenbehörden zur Genehmigung vorgelegt. Die Termine können sich noch ändern. Bitte beachten Sie die Angaben auf der Website der ESAG. → https://www.esag.swiss/program

En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Μπενιζέλου Παλαιολόγου 5, GR-105 56 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss
www.facebook.com/esag.swiss
www.instagram.com/esag.swiss

en partenariat avec

in Partnerschaft mit